Les Vies d'Elise

Par
Charlotte BENOIT

Septembre 2017

oniweb.fr

Tous droits réservés

FADE IN:

1 EXT. REVE : CHAMPS. JOUR. 1

Au milieu de champs aux contours mal définis, une gigantesque DEESSE dont le visage disparaît dans les nuages aspire à elle des centaines de silhouettes indistinctes aux yeux brillants. Son aura s'intensifie, dépassant l'horizon.

2 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. SOLEIL COUCHANT. 2

Une grande chambre dans un style renaissance française, avec des meubles anciens de qualité, cachés sous de la poussière et du désordre. Des rideaux occultent toutes les fenêtres sauf celle où se tient ELISE, la vingtaine, habillée d'un vieux jogging et d'un tee-shirt froissé, la coiffure négligée, un air fatigué, le regard fixé sur l'horizon où se couche le soleil, agrandissant les ombres des arbres centenaires du parc bien entretenu du domaine.

ELISE
Comment terminer ?...

Silence.

Elle se retourne et ferme les rideaux, plongeant la pièce dans l'obscurité. Elle allume une lampe de travail et s'installe au bureau sur lequel se trouvent plusieurs cahiers/journaux intimes couverts d'une écriture fine de jeune fille, des stylos, le reste d'une pizza. Elle prend un carnet aux coins écornés et commence à lire, la tête entre les mains.

ELISE (CONT'D)
Je me nommais Elise, et voici mon histoire...

3 EXT. LYCEE D'ELISE : COUR DE RÉCRÉE. APRÈS-MIDI. 3

Un lycée banal, avec de grands bâtiments impersonnels entourant une cour goudronnée où sont matérialisés des terrains de baskets et de football, disparaissant légèrement sous une fine pellicule de neige.

ELISE
(voix off)
Ma vie n'avait pas présenté d'intérêt pendant mes 18 premières années passées à Nancy...

La cloche sonne et quasi instantanément des hordes d'ELEVES sortent d'un peu partout. Dans la foule, Elise plus ronde, habillée comme une jeune adolescente, avec un cartable rose couvert d'autocollants, se glisse entre les groupes en prenant bien garde à ne toucher personne.

ELISE (CONT'D)
(voix off)
Comme chaque soir, je fuyais le lycée, cet endroit où je ne me sentais pas à ma place. La bizarre de la classe, ignorée de tous... pour son plus grand plaisir !

4 EXT. NANCY : PARC. APRES-MIDI. 4

Elise marche dans l'allée d'un parc enneigé. Deux ENFANTS DANS LA NEIGE terminent un magnifique bonhomme de neige.

ELISE
(voix off)
La réalité me laissait indifférente, spectatrice de mon existence.

Elle continue, sans un regard.

5 EXT. NANCY : RUE. APRES-MIDI. 5

Elise remonte une rue et passe à côté d'un tabac-presse. De grandes affiches placardées parlent des derniers déboires amoureux d'une STAR DU PETIT ECRAN.

ELISE
(voix off)
Je vivais ailleurs... par procuration.

INSERT - REVE : AMOURETTE DE STAR.

Elise est de nouveau dans le parc, sauf que la pelouse est occupée par des caméras filmant la star de l'affiche. Elise lui sourit, il lui retourne son sourire. Il vient à elle. Ils discutent. Il lui donne son numéro. Sur l'affiche du tabac, Elise est au bras de la star et le journal titre : "Une nouvelle petite amie ?!".

FIN INSERT - REVE : AMOURETTE DE STAR.

Elise sourit devant les affiches, pourtant redevenues normales.

6 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : ENTREE. APRES-MIDI. 6

Elise referme la porte et jette ses clés dans un vide-poche. Une entrée familiale figée dans les années 90, des manteaux accrochés à une patère au mur, des chaussures débordant d'un meuble devenu trop petit, des sacs en vrac, au mur et sur le meuble, quelques photos de vacances et d'anniversaire, une famille heureuse et très standard.

ELISE
C'est moi !

Temps d'arrêt. Silence. Elise voit alors un mot à côté du vide-poche sur le meuble à chaussures. Elle le prend et déchiffre en plissant les yeux.

ELISE (CONT'D)
(lisant)
Suis à la piscine avec Lucie. Bon anniversaire ma chérie, à ce soir ! Maman.

Anniversaire ?!

ELISE (CONT'D)
Oh merde alors ! J'avais oublié !

Elle hausse les épaules en faisant une boulette du mot. Qu'importe !

7 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : CHAMBRE D'ELISE. APRES-MIDI. 7

Une chambre d'ado classique, des posters partout, dont l'acteur vu plus tôt, beaucoup d'habits, pas tous rangés, des livres et du rose. Beaucoup de rose. A côté du lit, un de ses cahiers. Elle s'affale sur le lit et en prend un.

ELISE
Encore pas grand chose à te raconter ce soir mon journal...

Elle en tire une photo. Un beau jeune homme.

ELISE (CONT'D)
(embrassant la photo)
Tu me manques, Alexandre...

8 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 8

Elise est sur le lit, perdue dans ses songes, avec son cahier et sa photo serrée sur le coeur, son téléphone portable posé à côté d'elle. Par la fenêtre, le soleil se couche, plongeant la chambre dans la pénombre. La porte s'ouvre en fracas et apparaissent LUCIE (15) et MARIE (40), une version plus jeune et plus âgée d'Elise.

ELISE
Maman ! Lucie...

MARIE
Bon anniversaire chérie !

LUCIE
(sarcastique)
Bon anniversaire la vieille !

ELISE
Merci...

MARIE
Allez, viens, Mamie ne va pas tarder à arriver avec papa !

9 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : SALLE A MANGER. NUIT. 9

Toute la famille se trouve rassemblée autour de la grande salle du salon, Lucie, Marie et Elise, rejointes par JACK (40), un petit bonhomme rondouillard avec des lunettes, et la GRAND-MERE (70), une vieille dame coquette aux cheveux gris remontés en chignon. Plats, assiettes et verres sont pleins, l'ambiance est bonne.

LUCIE
C'est fou, papa, quand même !

JACK
Tout à fait !

GRAND-MERE
Et qu'avez-vous donc fait ?

Elise, à la place d'honneur, ne participe pas aux discussions. Elle jette régulièrement un oeil sur son téléphone, posé à côté d'elle, qui reste muet.

INSERT - REVE : DINER ROYAL.

Le salon se transforme en une luxueuse salle de château et sa famille se pare d'atours princiers. Elise, dans une magnifique robe de princesse, siège aux côtés d'ALEXANDRE (22), le garçon de la photo, habillé tel un prince charmant. Elle lui sourit.

FIN INSERT - REVE : DINER ROYAL.

10 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : SALLE A MANGER. NUIT. 10

La pièce est redevenue normale, Elise n'a comme seule compagnie que son téléphone silencieux. Verres et assiettes se sont vidées, sauf pour Elise.

MARIE
Elise ?

ELISE
Oui ?...

MARIE
Tu n'as pas faim ?

ELISE
Ah.. Si pardon.

Elle mange, sans conviction.

11 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : SALLE A MANGER. NUIT. 11

La soirée se continue. Discussions. Allers et venues de plats. Gâteau et bougies. Elise ne participe qu'à peine.

12 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : SALLE A MANGER. NUIT. 12

Tout est rangé, ne reste plus sur la grande table que le gâteau à moitié entamé.

LUCIE
On pourrait se faire un cinéma ?

GRAND-MERE
Il y a quoi de bien en ce moment ?

LUCIE
Je vais voir sur Internet si vous voulez, j'en ai pour deux minutes! Doit y avoir des séances vers 22h.

Tout le monde sort, enthousiaste, sauf Elise qui reste en arrière, rêveuse. Sa petite soeur revient et la tire par le bras.

13 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 13

Elise est à son bureau, arrivant vers la fin de son cahier.

ELISE
(nostalgique)
Cinéma. Shopping. Rien ne m'a été épargné ce week-end. Et Alexandre qui n'appelait pas...

Soupir. Elle passe quelques pages, lit un passage silencieusement, puis s'arrête.

ELISE (CONT'D)
Nous mourrons à toute heure...

Sourire.

ELISE (CONT'D)
Je ne m'en souvenais plus... Nous mourrons à toute heure et dans le plus doux sort, chaque instant de la vie est un pas vers la mort...

Elle repose le cahier et réfléchit quelques instants.

ELISE (CONT'D)
C'est très beau, Monsieur Corneille. Mais à cause de vos beaux mots, j'ai décidé juste un jour de goûter à l'instant. Et d'aller à ce feu d'artifice...

Elise reprend le cahier et continue sa lecture.

14 EXT. NANCY : RUE PRINCIPALE. NUIT. 14

Marie, Elise et Lucie marchent dans la foule des PASSANTS, cornet de marrons chauds à la main.

MARIE
Ça faisait longtemps que nous n'avions pas passé une si bonne journée. Merci chérie.

Sourire gêné. Silence. La situation est sauvée par le début du feu d'artifice, tous les regards se lèvent vers le ciel. Lucie fanfaronne, tandis qu'Elise se blottit contre sa mère à chaque détonation en gloussant.

LUCIE
(criant)
Tu ne trouves pas qu'il ressemble à Alexandre ?

ELISE
Qui ?!

LUCIE
Là ! Le gars là-bas !

Elle montre un couple à une dizaine de mètres devant eux. Difficile de voir.

ELISE
Pas possible, il est censé rentrer semaine pro.

LUCIE
Je te dis que ton idiot de copain est juste là. Et il passe du bon temps !

Une énorme fusée explose, éclairant comme en plein jour la foule. Y compris Alexandre dans les bras d'une FILLE BRUNE.

ELISE
Alexandre ?

Il se retourne. Gêne. Culpabilité. Embarras.

ELISE (CONT'D)
Je dois y aller !

Elle s'enfuit en pleurant, alors que le rythme des fusées s'intensifie, Alexandre la suit.

15 EXT. NANCY : RUE PRINCIPALE. NUIT. 15

Le feu d'artifice continue et Elise tente de se frayer un chemin parmi les passants. Un cri au loin. Mouvement de foule. Ca court, ça pousse, elle est renversée, écrasée.

ELISE
Au secours...

FADE TO BLACK.

FADE IN:

16 EXT. CAUCHEMAR. NUIT. 16

Elise marche au milieu d'une terre aride, uniformément blanche sans aucun repère. Mouvements saccadés. Elle trébuche et tombe en hurlant. Aucun son ne sort de sa bouche. Elle se relève difficilement. Un pas. Puis un autre.

17 EXT. CAUCHEMAR. NUIT. 17

Les vêtements d'Elise sont abîmés, ses cheveux sales, elle marche courbée. Lentement. Elle retombe. Un chuintement à peine humain sort de sa gorge. Un autre pas.

18 EXT. CAUCHEMAR. NUIT. 18

Elise porte des haillons, la peau brûlée, elle se traîne jusqu'à une étrange lumière à l'horizon, seul élément distinctif du décor. Alors que son intensité diminue, elle hurle, un son rauque, mais bien audible cette fois. La lumière revient et l'englobe. Elle disparaît.

19 INT. ROYAUME GRIS : MAISON DE GUISSERAR. JOUR. 19

Elise est sur une paillasse, pâle et émaciée, dans la pièce principale d'une petite maison simple aux murs de bois, terre et paille en guise de plancher. Le peu de mobilier est simple, en bois fait main, une table, deux bancs, un seau dans un coin, des vêtement attachés à un crochet près de la porte d'entrée. Au fond, un rideau cache ce qui semble être une autre pièce. Un feu crépite dans la cheminée, tout en cuisant le repas dans une grosse marmite. BEROTA (25) et AMANIU (18) se tiennent debout, le teint hâlé par les éléments, les mêmes yeux gris et cheveux d'ébène, portant tous deux des habits simples de paysans dans des tons ocres.

AMANIU
Berotà ! Elle est réveillée !

Il se précipite à genoux à son côté pour arranger une sorte d'oreiller de paille.

BEROTA
Enfin...

Berotà prend un bol sur la table et sort une portion de soupe de la gamelle sur le feu.

AMANIU
Bonjour, belle inconnue ! Bienvenue parmi nous ! Je suis Amaniu, et voici ma soeur, Berotà.

Berotà fait un signe de tête en direction d'Elise.

ELISE
(voix rauque)
Je me nomme Elise...

BEROTA
(tendant le bol à son frère)
Il faut que tu manges. Tu es si faible.

Amaniu aide Elise à se relever légèrement et lui donne une cuillerée.

ELISE
Où suis-je ?

GUISSERAR (35) entre par le rideau du fond, yeux gris et cheveux noirs, portant les mêmes vêtements simples que sa famille, avec cependant élégance et raffinement.

GUISSERAR
(froidement)
Au milieu de nulle part. D'où viens-tu ?

AMANIU
(agacé)
Guisserar !

BEROTA
Voyons, tu penses que c'est la meilleure question à poser à son hôte le jour de son réveil ?

Berotà s'approche de Guisserar et lui chuchote à l'oreille. Il pose une main sur son bras, impératif, lui ordonnant du regard de stopper.

GUISSERAR
Je DOIS savoir, sœur. Tu peux comprendre, toi qui as connu l'avant...

Berotà soupire, elle pose la main sur celle de son frère.

ELISE
Je... je viens de Nancy... vous connaissez ?

GUISSERAR
Je n'en ai jamais entendu parler ! Es-tu certaine ?

ELISE
Euh, oui, plutôt !

BEROTA
Allons, allons...

Berotà tapote la main de Guisserar.

GUISSERAR
(avec un léger sourire)
Cette ville n'existe pas dans ce royaume. Excellent !

AMANIU
(marmonnant)
Pff... Egoïste...

BEROTA
Je suis désolée, notre frère aurait pu te présenter la situation avec plus de tact.

GUISSERAR
Les choses sont ce qu'elles sont. Elise n'est pas de ce Royaume. Tout comme l'Etranger.

Berotà lance un regard noir de reproche à son frère qui l'ignore.

ELISE
Non, non, ça va. Même bien en fait.

BEROTA
Tu acceptes étonnamment bien les choses.

ELISE
Je viens d'un monde où je me suis toujours sentie étrangère. Ca ne peut pas être pire ici.

INSERT. SOUVENIR DU PASSE : LYCEE.

Elise marche dans la cour de son lycée, se faufilant entre les autres élèves. Les bâtiments du lycée sont légèrement brumeux.

FIN INSERT. SOUVENIR DU PASSE : LYCEE D'ELISE.

Elise secoue la tête pour chasser l'image.

GUISSERAR
Avec ton arrivée... Peut-être...

Il s'arrête. Hésitation.

GUISSERAR (CONT'D)
Non ! Il est trop tôt. Nous parlerons plus tard.

Préoccupé, il sort par la porte principale, laissant un bref moment entr'apercevoir une vie de village à l'extérieur, une rue en terre battue, d'autres maisons en chaume... Berotà court le rattraper tandis qu'Amaniu continue à aider Elise à manger.

20 INT. ROYAUME GRIS : MAISON DE GUISSERAR. MIDI. 20

Elise, ayant récupéré quelques couleurs, mange assise dans son lit tandis que la vie continue autour d'elle pour la famille. Réparation d'outils. Nettoyage. Cuisine. Guisserar la regarde avec espoir.

21 INT. ROYAUME GRIS : MAISON DE GUISSERAR. MIDI. 21

Elise, habillée d'une robe de paysanne, simple mais bien ajustée, est assise à la table, parfaitement remise de sa convalescence. Elle discute avec Amaniu, sous le regard complice de Berotà et Guisserar.

22 EXT. ROYAUME GRIS : LAC. JOUR. 22

Amaniu et Elise sont assis dans l'herbe, au bord d'un petit lac, le printemps est arrivé et les fleurs les entourent. Ils sont très proches, sans pour autant se toucher.

AMANIU
Depuis la nuit des temps, le monde était régi par deux forces qui s'opposaient. Blanc et Noir s'opposèrent pendant une éternité, au-delà de la compréhension humaine. D'égale force, ils ne pouvaient ni gagner, ni perdre. Jusqu'au jour où soudain, une troisième force naquit. Le Gris. Le Gris possédait une partie du pouvoir de chacun : il pouvait détruire et créer. Le Noir tenta de le séduire, puis le Blanc, mais il refusa.
(MORE)

AMANIU (CONT'D)
Il conserva son indépendance malgré toutes les belles propositions et força les deux camps à trouver un terrain d'entente. Alors, du néant jaillit l'eau, créant une immense mer, que le Noir anima de tempêtes et d'ouragans. Puis émergèrent des terres, bientôt perturbées par des volcans cracheurs de feu. Sous leurs actions combinées, un monde à la fois beau et violent se modela. Afin de parachever leur œuvre, le Blanc et le Noir ajoutèrent des animaux, gentils ou violents, beaux ou inquiétants.
Malgré tout, le monde semblait toujours vide. Ils s'ennuyaient. Alors le Gris proposa d'ajouter des entités capables de penser, des hommes bons et méchants. Et pour assurer l'harmonie, le Gris créa une lignée d'hommes spéciaux qui assurerait l'équilibre entre le bien et le mal et gouvernerait les autres hommes. Le premier souverain Gris monta sur le trône et sa lignée assura ce rôle jusqu'à ce qu'Alexander nous renverse.

Elise reste sans mot un instant. Puis.

ELISE
C'est magnifique !

AMANIU
Et encore, tu ne l'a pas entendu de la bouche de notre barde...

ELISE
Est-ce que ton frère va enfin me faire confiance ?

AMANIU
Un jour... peut-être.

ELISE
Et il ne se doute toujours pas que tu m'as tout dit ?

AMANIU
(moqueur)
Révéler un secret si terrible qu'il pourrait tous nous faire tuer ? A une inconnue ? Quel fou ferait cela.

Il lance une pierre dans le lac et fait des ricochets.

ELISE
Fou... C'est bien le mot. Guisserar ? Le roi légitime du Trône Gris en exil ?

AMANIU
(regardant autour)
Chut, pas si fort !

ELISE
Personne ne vient ici à cette heure !

AMANIU
Il suffit d'une fois... Si l'Etranger nous trouve, nous sommes morts...
(silence)
Et toi aussi...

Il ramasse un caillou près de la main d'Elise, il hésite à prendre la main de la jeune femme. Oui. Non. Il se ravise lorsqu'elle se retourne vers lui.

ELISE
(joueuse)
Et ça fait de toi quoi ? Un prince ?

AMANIU
Quelque chose comme ça. Mais j'étais trop jeune, je n'ai jamais vraiment connu la Cour, le château, tout ça... Ce ne sont que de jolis contes que ma soeur me racontait pour m'endormir les soirs. Guisserar, par contre, a été élevé dans ce monde et en a été chassé à l'adolescence.

ELISE
Il n'est pas heureux ici.

AMANIU
Il s'est toujours cru destiné à mieux

ELISE
Cru ?

AMANIU
Après 15 ans, il est sans doute temps de passer à autre chose. Tu l'as bien fait, toi.

ELISE
J'ai l'impression d'avoir toujours vécu ici.

INSERT. SOUVENIR DU PASSE : LYCEE.

Elise marche dans la cour de son lycée, se faufilant entre des silhouettes indistincts aux visages absents. Les bâtiments du lycée ne sont plus que de vagues masses floues.

FIN INSERT. SOUVENIR DU PASSE : LYCEE.

AMANIU
Allez, assez parlé de sujets qui fâchent !

Il lance un caillou, cette fois trop près de la rive, ce qui les éclabousse.

ELISE
Eh !

AMANIU
Je me demande si l'eau est bonne !

Sans même se dévêtir, il saute dans le lac, envoyant de l'eau partout. Elise se protège comme elle peut alors qu'Amaniu remonte, courant et grelottant.

AMANIU (CONT'D)
C'était une mauvaise idée !

Il course la jeune femme pour tenter de l'arroser.

ELISE
Arrête ça tout de suite !

23 EXT. ROYAUME GRIS : A PROXIMITE DU LAC. JOUR. 23

Berotà et Guisserar observent Elise et Amaniu en train de chahuter.

GUISSERAR
Il est temps de tout lui expliquer.

BEROTA
Cela fait des semaines.

Guisserar lève les yeux au ciel, agacé.

BEROTA (CONT'D)
Tout comme cela fait des semaines que Aminiu devrait oser avouer ses sentiments...

24 INT. ROYAUME GRIS : MAISON DE GUISSERAR. SOIR. 24

Sérieux, Guisserar préside la table où siègent Elise, Amaniu et Berotà. Quelques restes de dîner d'un repas simple, mais copieux gisent devant les convives.

GUISSERAR
(inflexible)
Il n'est pas question que tu te rendes au Festival d'été ! Ce n'était pas le sujet de cette discussion.

BEROTA
Ton frère a raison, c'est trop dangereux. Quelqu'un pourrait te reconnaître à la capitale.

GUISSERAR
Sans compter que tu n'es pas un maudit maraîcher !

ELISE
(à mi-voix)
J'aimerais beaucoup y aller également...

GUISSERAR
Forcément ! Je comprends mieux pourquoi cette soudaine envie !

AMANIU
(vexé)
J'ai toujours rêvé d'y aller !

GUISSERAR
Hors. De. Question. Ce serait se précipiter dans la gueule du loup.

ELISE
(plus assurée)
Donc vous nous confinez ici ? Au village ?

GUISSERAR
Tu ne te rends pas compte des risques ! Tu connais la vérité désormais... Qui nous sommes... Ce qui est en jeu. Reconsidère cette décision à l'aune de ces révélations.

ELISE
Je sais juste que je ne veux pas vivre cachée.

GUISSERAR
Si tu veux mettre ta vie en danger, soit. Mais tu ne mettras pas celle de mon frère en péril.

AMANIU
Guisserar ! Je suis en âge de prendre mes propres décisions.

GUISSERAR
Des décisions ridiculement dangereuses !

AMANIU
J'irai, que tu me donnes ta bénédiction ou non !

GUISSERAR
Alors ce sera sans !

Guisserar se lève et sort en claquant la porte.

BEROTA
Bon, au final, ça ne s'est pas si mal passé...
(à Elise)
Et au moins tu n'auras plus à faire semblant de ne rien savoir.

ELISE
Mais ?!

Berotà lui fait un clin d'oeil.

25 EXT. ROYAUME GRIS : MAISON DE GUISSERAR. JOUR. 25

Appuyé à la porte, Guisserar observe les VILLAGEOIS qui préparent un chariot à boeuf rempli de fruits et de légumes, amenant plusieurs caisses qu'ils sortent d'un entrepôt voisin. Berotà le rejoint et pose sa tête contre son épaule.

BEROTA
Tu ne veux pas dire au revoir ?

GUISSERAR
Je désapprouve.

BEROTA
Tu l'as fait entendre. Haut et Fort.

Il la repousse gentiment, se tourne vers elle et lui prend ses mains.

GUISSERAR
Je suis inquiet.

BEROTA
Il n'a pas tort, nous vivons cachés depuis trop longtemps. Il est temps de changer les choses.

GUISSERAR
Et comment ?

Elle lâche ses mains et le pousse gentiment en directement du chariot.

BEROTA
L'avenir nous le dira. Allez, va embrasser ton frère et cesse de vouloir tout contrôler.

Ils échangent un regard. Guisserar hésite, puis se décide lorsque son frère Amaniu sort de sous la bâche du chariot avec une caisse un peu lourde. Ils échangent quelques mots et se frappent sur l'épaule tandis qu'ils réarrangent le chargement dans le chariot.

ELISE
C'est bien qu'il accepte.

Surprise, Berotà se retourne face à Elise qui sort de la maison en remontant l'une de ses mèches de cheveux rebelle.

BEROTA
(gênée)
Je te croyais sortie.

ELISE
J'avais oublié des épingles.

BEROTA
Bon voyage mon amie, veille sur Amaniu.

Elles s'embrassent.

ELISE
Et promis, je ne lui dirai pas que tu approuves !

26 EXT. ROYAUME GRIS : CHEMIN VERS LA CAPITALE. JOUR. 26

Le chariot grimpe une petite côte, suivant sur la route de terre d'autres chariots tous aussi chargés et lents, menés par des VILLAGEOIS, des ARTISANS, des PAYSANS... Au sommet, ils découvrent la capitale, une grande ville aux maisons collées les unes aux autres, entourée d'une large muraille et surmontée d'un château de pierres grises, aux hautes tours.

AMANIU
Le joyau du Royaume, le Château des gris.
(à vois basse)
Notre château...

A mesure qu'ils descendent, apparaissent les tentes chamarrées installées dans les champs à l'ombre des murailles de la ville, des ARTISTES de rue, des CAMELOTS... Des GARDES ROYAUX.

ELISE
(montrant en contrebas)
Bon, je pense que nous allons avoir notre premier test.

Cinq hommes en livrées rouge et or, arborant un blason de lion rugissant, vérifient tous les chargements, sans exception à un barrage en contrebas.

AMANIU
Des gardes de l'Etranger...

ELISE
De notre grand roi Alexander !

AMANIU
(pas du tout convaincu)
Moué...

Leur chariot avance vers l'inéluctable.

27 EXT. ROYAUME GRIS : CHEMIN VERS LA CAPITALE. JOUR. 27

Les gardes terminent avec le chariot précédent rempli de choux.

GARDE ROYAL 1
(se bouchant le nez)
Allez, dégagez ! Circulez !

L'attelage avance et rejoint la longue procession des chariots descendant jusqu'au champ de foire.

ELISE
Bonjour messieurs !

GARDE ROYAL 2
(suspicieux)
Qu'apportez-vous ?

ELISE
Des fruits et des légumes de notre village.

GARDE ROYAL 2
Il sait pas parler le garçon ?

AMANIU
Si...

GARDE ROYAL 2
Bon, allez, ouvrez moi tout ça.

Amaniu passe à l'arrière du chariot qu'il débâche pour le garde. Deux font le tour, l'un d'eux pioche dans un panier pour prendre quelques oranges qu'il lance à ses collègues.

ELISE
(chuchotant)
Du calme.

Elle pose sa main sur l'épaule d'Amaniu, juste à temps pour lui éviter de faire une remarque. Il se mord l'intérieur des joues.

GARDE ROYAL 1
Allez, circulez.

En se détendant, Amaniu reprend les rênes de son chariot et fait avancer les boeuf avec entrain.

28 EXT. ROYAUME GRIS : FOIRE D'ETE / CHARIOT. JOUR. 28

Sur un étal improvisé avec la toile du chariot, Amaniu et Elise vendent leurs denrées aux VISITEURS DE LA FOIRE dans la joie et la bonne humeur. Ils rayonnent de bonheur, les affaires sont bonnes et les acheteurs satisfaits.

29 EXT. ROYAUME GRIS : FOIRE D'ETE / CHARIOT. JOUR. 29

Le chariot est vide. Appuyés contre une roue, Amaniu et Elise séparent l'argent en deux petits tas.

ELISE
Et de 22...

Amaniu range précautionneusement le plus gros tas dans une bourse cachée sous ses vêtements et glisse quelques piécettes dans la main d'Elise.

AMANIU
Ca, c'est notre part !

ELISE
Allons nous amuser maintenant !

AMANIU
Suis moi !

Il prend la main d'Elise et l'embarque dans la foule.

30 EXT. ROYAUME GRIS : FOIRE D'ETE. NUIT. 30

Amaniu et Elise se promènent dans la foire en se tenant la main. Ils regardent les produits et les spectacles, en riant, insouciants.

31 EXT. ROYAUME GRIS : FOIRE D'ETE / MARCHAND. NUIT. 31

Amaniu s'arrête de marcher et tire Elise vers un étal de marchand de tissus.

AMANIU
Regarde !

Il prend sur l'étal un ruban gris anthracite qu'il tend à Elise.

AMANIU (CONT'D)
(chuchotant)
Ce sont nos couleurs...

ELISE
(pouffant)
J'en connais un qui serait rouge de colère en te voyant dire ça ici !

AMANIU
Chuuuut !

Il lui attache le ruban dans les cheveux, en profitant pour caresser sa nuque. Elise frémit à ce contact, se retourne et regarde intensément Amaniu dans les yeux. Le MARCHAND, jusqu'alors occupé par un autre CLIENT, vient à eux, brisant la magie de cet instant.

MARCHAND
(mielleux)
Vous êtes ravissante, mademoiselle.
Trois pièces seulement !

Pressée, Elise sort la monnaie et la jette dans la main du marchand.

ELISE
Et voilà !

Etonné, le marchand regarde les piécettes, il ferme la main avec un sourire vénal. Amaniu tire Elise à l'écart.

AMANIU
(à voix basse)
Il faut négocier ici, tu aurais pu l'avoir à une pièce !

ELISE
Oups !

AMANIU
Viens, filons avant qu'il ne se pose trop de questions.

Ils pouffent en s'échappant, leurs mains toujours jointes.

32 EXT. ROYAUME GRIS : FOIRE D'ETE. NUIT. 32

Amaniu et Elise marchent entre les étals avec des pommes d'amour.

Ils s'arrêtent à hauteur d'une FILEUSE DE LAINE, une femme d'âge mûr aux mains abîmées, concentrée sur son ouvrage au rouet. Elise se rapproche d'Amaniu pour lui chuchoter à l'oreille.

ELISE
(à voix basse)
Quel travail...

Le garçon la contemple.

AMANIU
(à voix basse, comme hésitant)
Il existe dans notre vie des visages et des sons fugaces, des chimères et des étoiles que mes yeux ignorent mais que mon âme voit et ressent.

Elise le regarde avec étonnement.

AMANIU (CONT'D)
(prenant de l'assurance)
J'ai imaginé des voyages et des mondes fantastiques, des êtres extraordinaires aux voix d'anges et au cœur de lumière.
Tel un rêveur j'ai erré jusqu'à trouver un monde de merveilles, de rêves et de songes, un monde où le rire résonne sans fin au travers d'un cristal pur. Ce monde tient dans un souffle de vent, un souvenir. Il est si fragile qu'il doit être protégé, mais surtout aimé pour se réchauffer et grandir, s'épanouir.
Si ce monde avait un nom, ce serait le tien. Dès notre rencontre, j'ai reçu le baiser d'un ange.
Lorsque tes mains me frôlent, j'ai le sentiment d'une brise légère qui parcourt ma peau, elle s'accompagne d'un délicat parfum de fleurs à peine écloses.

Amaniu prend la main d'Elise.

AMANIU (CONT'D)
Lorsque ta voix se fait entendre, une symphonie résonne à l'infini, accompagnée de sons et de couleurs à pâmer d'envie.

Amaniu baisse les yeux, les joues empourprées. Silence.

ELISE
Et si nous allions danser ?

AMANIU
(triste)
Si tu veux...

33 EXT. ROYAUME GRIS : FOIRE D'ETE / PISTE DE DANSE. NUIT. 33

Amaniu et Elise rejoignent la grande piste de danse qui occupe le centre de la foire. D'une courbette maladroite, il l'invite et ils se joignent aux dizaines de DANSEURS qui s'y trouvent déjà, menés à un rythme effréné par un ORCHESTRE. Amaniu n'est pas un très bon danseur, au contraire d'Elise, mais la danse est très intime.

34 EXT. ROYAUME GRIS : FOIRE D'ETE / PISTE DE DANSE. NUIT. 34

Amaniu commence à fatiguer, il tire Elise vers le bord où ont été dressées tables et chaises.

AMANIU
(essoufflé)
Tu veux ma mort ?

ELISE
J'suis pas fatiguée moi !

Il s'affale sur un banc avec un air contrit.

AMANIU
Deux minutes...

Soudain, la musique s'arrête.

DANSEURS
(murmures indistincts
dans la foule)
Le roi... Alexander...

Dans un quasi silence, les danseurs s'écartent pour laisser passer ALEXANDER (25). Escorté par quatre gardes royaux, le monarque, grand et mince, à la peau quasi dorée et aux yeux clairs, marche fièrement, superbe dans ses habits de brocart arborant son blason brodé au fil d'or sur la cape qui flotte dans son dos. Il n'accorde pas la moindre attention à ses sujets, son regard fixé sur Elise.

ALEXANDER
M'accorderiez-vous cette danse, ma
Dame ?

Elise échange un regard paniqué avec Amaniu qui la regarde, démuni. Tremblante, elle accepte à contrecœur la main tendue. D'un claquement de doigts, Alexander ordonne à l'orchestre de redémarrer la musique.

35 EXT. ROYAUME GRIS : FOIRE D'ETE / PISTE DE DANSE. NUIT. 35

Sous le regard silencieux et admiratif des autres danseurs restés en spectateurs, Alexander et Elise dansent en parfaite symbiose, magnifique couple glissant sur la piste qui leur appartient. Amaniu, resté sur le côté, fait les cents pas, surveillé par deux gardes royaux.

36 EXT. ROYAUME GRIS : FOIRE D'ETE / PISTE DE DANSE. NUIT. 36

Elise rate un pas de danse et trébuche. Alexander la rattrape dans ses bras, ils sont si proches qu'il pourrait l'embrasser. Il n'en fait cependant rien et l'aide à se relever avec galanterie.

ALEXANDER
J'admire vos talents, ma Dame.

ELISE
Et moi les vôtres...

ALEXANDER
Me confieriez-vous votre prénom ?

ELISE
Oh ! Bien sûr, je suis Elise.

ALEXANDER
Enchanté. Alexander Varius, roi et protecteur de ce Royaume.

Il s'incline en une révérence parfaite. Gêne et embarras pour Elise qui rougit, prenant conscience des centaines d'yeux qui les observent.

ALEXANDER (CONT'D)
Vous demeurez sur la foire ?

ELISE
Oui...

ALEXANDER
Un endroit fort peu confortable pour une dame.

ELISE
Je ne suis qu'une villageoise...

ALEXANDER
J'avoue éprouver quelques doutes à ce propos. Vous dansez avec l'habileté d'une habituée des salons.

ELISE
Il n'en est rien, pourtant.

ALEXANDER
Alors permettez moi de régler cette injustice. Accompagnez-moi au château.

Sans se défaire de son sourire impeccable, il tend sa main à Elise. Transie, elle le fixe, figée.

ALEXANDER (CONT'D)
(à voix basse)
Ma Dame ? Vous n'oseriez point refuser une invitation royale ?

Elle frémit à la menace tout juste masquée et prend sa main, détournant le regard. Gênée. Vaincue.

37 INT. ROYAUME GRIS : CARROSSE D'ALEXANDER. NUIT. 37

Aidée par un VALET, Elise monte dans le carrosse. Par la petite fenêtre arrière, elle voit Amaniu se débattant, retenu par deux gardes royaux.

ELISE
(à voix basse)
Amaniu... Pourquoi suis-je restée sans voix face à ta déclaration d'amour ?...

Elle se retourne, paniquée, prête à s'enfuir. Mais Alexander lui bloque le passage, montant à son tour, une fleur à la main.

ALEXANDER
En avant vers le palais royal !

Il claque la porte et le carrosse s'élance. Elise jette un oeil par la fenêtre, Amaniu n'est plus là et déjà les danseurs reprennent possession de la piste de danse, insouciants. Elle se rassoit, face à face avec Alexander, si proche. Sans être le moins incommodé par les chaos de la route, Alexandre offre gracieusement la fleur à Elise qui l'accepte avec un sourire forcé.

38 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 38

Du haut d'une tour, dans une magnifique chambre digne d'une reine, Elise, coiffée et habillée avec soin, en parfait accord avec les lieux, observe le champ de foire où la fête se continue. A côté d'elle, sur une table, une fleur abandonnée finit de sécher.

39 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 39

Dans la même chambre, rien n'a changé, sauf que plus de fleurs sèchent sur la table.

Elise se tient devant la même fenêtre, avec une robe et une coiffure différentes. A l'extérieur, les tentes sont en train d'être démontées et une procession de chariots remontent par la route principale.

40 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 40

Quelques objets personnels font vivre la pièce, peigne, mouchoir, livre ouvert sur une commode, une fleur s'épanouit dans un vase uniflore au centre de la table. Elise, habillée d'une robe différente, observe les quelques restes pourrissants de la foire dans la brume automnale. Au loin, la forêt brunit et les arbres perdent leurs feuilles.

41 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 41

Les rideaux ont été changés, plusieurs tableaux remplacés et quelques nouveaux meubles apportés, comme notamment cette causeuse sur laquelle Elise est assise, lisant un ouvrage ancien. La table est décoré d'un bouquet de fleurs multicolores. Elle s'arrête un instant dans sa lecture et contemple le paysage verglacé par la fenêtre.

INSERT. SOUVENIR DU PASSE : NANCY.

Elise marche dans une ville moderne sous la neige, les immeubles, les voitures, tout est flou, indistinct, voilé.

FIN INSERT. SOUVENIR DU PASSE : NANCY.

SERVITEUR
Madame ?

Surprise, Elise remarque un jeune serviteur qui attend, un plateau à la main.

ELISE
(reprenant sa lecture)
Posez ça là.

Il s'exécute avec des gestes précis. Regard furtif vers la porte. Hésitation. Puis...

SERVITEUR
(à voix basse)
Je viens de leur part. Nous avons besoin de vous.

Elise stoppe net sa lecture et le dévisage.

ELISE
(méfiante)
Qui êtes-vous ?

SERVITEUR
Nous nous sommes déjà vus au village. Le fils du bottier.

ELISE
Je ne me souviens pas. Mais si vous dites vrai, vous étiez là lorsque je suis venue acheter mes premiers souliers.

SERVITEUR
(avec un sourire)
Il a dit que vous aviez de vrais pieds d'homme !

ELISE
Eh ! Je pensais à l 'autre chose qu'il m'a dite !

SERVITEUR
Que ces souliers vous emmèneraient vers bien des aventures. Mais il dit ça à tout le monde.

ELISE
Je vous crois. Que faut-il faire ?

SERVITEUR
Occupez le roi ce soir.

Elise acquiesce et reprend sa lecture.

42 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 42

Elise a bien avancé dans la lecture de son livre lorsqu'on frappe à la porte.

ELISE
Entrez !

Entre Alexander, élégant, parfait, confiant. Il s'incline devant Elise qui se lève à sa rencontre.

ALEXANDER
Elise, vous éclairez cette triste journée par votre beauté !

De derrière son dos, il sort une fleur fraîchement cueillie. Elise l'accepte volontiers, nullement surprise, et la plante avec un sourire dans le bouquet sur la table.

ELISE
Vous n'êtes qu'un charmeur, Alexander.

ALEXANDER
Qui n'a d'yeux que pour vous. Accepterez-vous mon invitation à dîner ce soir ou devrais-je revenir demain retenter ma chance ?

ELISE
Je suis lassée par cette question... Donc, j'accepte !

Bref étonnement pour Alexander qui se reprend immédiatement.

ALEXANDER
Je vous avais prédit que ce jour arriverait ! Alors à ce soir, ma chère Elise.

Il exécute une brève révérence avant de prendre congé, encore plus confiant qu'à son arrivée. Elise referme la porte et s'y appuie, tremblante.

ELISE
(exagérant)
Je vous avais prédit que ce jour arriverait... Pff ! Quel idiot... Quel charmant idiot...

Regard vers le gros bouquet de fleurs. Sourire pensif.

43 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / SALLE A MANGER. NUIT. 43

Alexander et Elise se tiennent attablés dans une salle à manger intime, éclairée de bougies et décorée d'autant de bouquets de fleurs qu'il existe d'endroits où les placer. Un PIANISTE donne une touche finale à l'ambiance romantique.

ELISE
Vous n'auriez pas dû en faire autant. Ce n'est qu'un dîner.

ALEXANDER
Après autant de mois ? Bien sûr que je devais !

ELISE
Vous savez... Je ne...

ALEXANDER
Vous pleurez un amour perdu, je le sais parfaitement. Et, ironie du sort, je partage avec ce goujat le même prénom... Ou presque.

INSERT. SOUVENIR DU PASSE : REPAS EN AMOUREUX.

Dans une pièce blanche, Elise est assise à une table de bistro face à Alexandre. Sauf que le jeune homme n'a plus qu'un masque blanc inexpressif à la place du visage.

FIN INSERT. SOUVENIR DU PASSE : REPAS EN AMOUREUX.

ELISE
Un lointain souvenir que j'espère finir d'oublier. Et si nous partagions déjà ce dîner en toute amitié ?

Une brève colère passe dans les yeux du monarque.

ALEXANDER
(calme)
Soit... Pour le moment.

Il claque des doigts et entrent plusieurs SERVITEURS portant des plats garnis.

44 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / SALLE A MANGER. NUIT. 44

Les bougies se dressent moins hautes sur leurs chandeliers et de nombreux plats ornent la table, tous entamés. Elise rit à une blague d'Alexander.

ELISE
Vous exagérez, assurément !

ALEXANDER
Aucunement. Croyez moi.

Dans l'élan, il prend la main d'Elise. Elle accepte le contact. Sourire en coin d'Alexander, satisfait.

ELISE
Vos histoires sont incroyables.

ALEXANDER
Mais solitaires.

Long échange de regards. Elise brise le contact et baisse les yeux.

ELISE
Je... Je suis désolée.

Le pianiste change de répertoire, une invitation à une danse langoureuse. Alexander bondit de sa chaise.

ALEXANDER
Espèce d'idiot ! Il suffit !

La musique s'arrête immédiatement, le pianiste se jette aux pieds d'Alexander, qui est prêt à le gifler.

PIANISTE
Je suis confus, sire. Pardonnez mon initiative.

Elise intervient et prend doucement la main d'Alexander.

ELISE
Ce n'était pas une si mauvaise idée.

Avec un clin d'oeil, elle pose sa main sur ses hanches. Le monarque fusille du regard le pianiste qui se précipite sur son instrument et reprend la musique. Ils dansent, timides. Echange de regards. Indécision. Ca se tente, Alexander prend l'initiative et embrasse Elise qui ne le repousse pas. Un garde royal entre.

GARDE ROYAL
(inquiet)
Monsieur, nous sommes attaqués !

ALEXANDER
Qui ?

GARDE ROYAL
Nul ne le sait !

ALEXANDER
Restez-là, ma Dame.

ELISE
Êtes-vous certain de devoir y aller ?

Alexander hésite un instant. Rester avec Elise ? Non !

ALEXANDER
Excusez-moi, je vous promets que nous aurons d'autres opportunités.

Il sort sans un regard en arrière. Le garde, lui, se retourne et fixe Elise, accusateur. Révélation !

ELISE
(étouffant un cri)
Amaniu !

Le jeune prince sort sans un mot.

45 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / COULOIR. NUIT. 45

Des serviteurs et des NOBLES paniquent dans les couloirs. Sans douceur, plusieurs gardes royaux ouvrent la marche à Alexander qui s'engouffre derrière eux. Elise trottine à prudente distance d'eux tandis qu'Amaniu, réajustant son déguisement, se fond dans le groupe.

46 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / SALLE DU TRÔNE. NUIT. 46

La plus grande confusion règne, beaucoup de meubles sont renversés et les bannières d'Alexander gisent au sol, arrachées, ses fleurs piétinées. Sur l'estrade se tiennent en triomphe Berotà et Guisserar, tous deux en cottes de mailles grises, épées à la main. Par la sueur et le sang de leurs armes, ils sont manifestement arrivés jusqu'ici par la force. En contrebas, de nombreux GARDES GRIS, sans aucun blason, protègent leur position face à une minorité de gardes royaux restés fidèles à Alexander.

ALEXANDER
Que veut dire tout cela !

GUISSERAR
(criant)
Cette imposture prend fin aujourd'hui, Alexander ! Ton règne s'arrête là. Au nom des rois Gris, et par mon droit de sang, je t'ordonne de te rendre. Moi, Guisserar, 117ème roi Gris, je reviens prendre mon dû.

ALEXANDER
Et sous quelle autorité ?

BEROTA
La nôtre !

ALEXANDER
Quelle pitoyable tentative. Gardes, jetez le prince et sa soeur dans une geôle avant que je ne décide de leur sort !

Hésitation des gardes royaux en sous-nombre et débordés. Amaniu, qui s'est glissé derrière Alexander, dégaine une dague et prend par surprise Alexander, sa lame posée sur son cou.

AMANIU
Êtes-vous vraiment sûr, Etranger ?

ALEXANDER
Amaniu, quel dommage que vous n'ayez pu vous joindre à notre petite fête. Vous auriez tant apprécié l'ambiance...

Amaniu ressert son étreinte sur la gorge d'Alexander qui grimace.

GUISSERAR
Ton sort est brisé. Tu n'envoûteras plus personne.
(MORE)

GUISSERAR (CONT'D)
Regarde une dernière fois la lune car jamais plus tu ne sortiras de la cellule où tu vas pourrir. Emmenez-le !

ALEXANDER
L'histoire est gâchée. Adieu !

Alexander se laisse tomber, échappant brièvement à l'étreinte d'Amaniu. Avant de toucher le sol, il s'évapore.

Grand silence d'étonnement.

GUISSERAR
Qu'est-ce donc que cette magie ?!

Sous le choc, les gardes royaux s'agenouillent, lâchant leurs armes. Amaniu court jusqu'à son frère qu'il embrasse, Elise reste en arrière, indécise, jusqu'à ce que Berotà l'invite à les rejoindre malgré le regard réprobateur d'Amaniu. Berotà, Amaniu, Guisserar et Elise sont réunis, main dans la main.

GUISSERAR (CONT'D)
(à voix basse)
Êtes-vous prêts pour une nouvelle ère ?

Echange de regards assurés entre la famille. Guisserar se redresse face à son peuple.

47 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / SALLE DU TRÔNE. JOUR. 47

Guisserar, une fine couronne sur ses cheveux, fait un discours à une foule de nobles attentifs dans la salle du trône dont les dégâts ont été réparés. Trois sièges ont été ajoutés une marche en dessous du trône où y siègent Berotà au centre, Elise sur sa droite et Amaniu sur sa gauche. Elise jette des regards tristes vers Amaniu qui l'ignore.

GUISSERAR
Je n'ai jamais promis que cela serait facile, et les barbares ne nous facilitent pas la tâche...

48 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / SALLE DU TRÔNE. UN AUTRE JOUR. 48

Guisserar, en armure de plaque complète, motive des CHEVALIERS, l'épée sortie du fourreau. Derrière lui, Amaniu, Elise et Berotà forment une haie d'honneur au roi, tous trois également en armure de plaques.

GUISSERAR
(haranguant la foule)
Prêts à défendre le royaume ?

CHEVALIERS
(d'une seule voix)
Jusqu'à la mort !!

GUISSERAR
Vous avez vos ordres, nous partons à l'aube !

Elise croise le regard d'Amaniu, elle lui sourit, il lui sourit en retour.

49 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / SALLE DU TRÔNE. JOUR. 49

Amaniu et Elise présentent à une foule de nobles, de gardes gris, de serviteurs et de chevaliers un nouveau né, LUCIEN. En retrait, Berotà et Guisserar observent le couple heureux. Le peuple autant que les souverains sont comblés mais fatigués, de nouvelles cicatrices sur le visage, des blessures de guerre, des mutilés... Cela est surtout visible pour le roi, l'âge commençant à se faire sentir pour Guisserar aux cheveux grisonnants et au dos plus courbé.

AMANIU
Permettez-moi de vous présenter notre fils, Lucien !

50 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / SALLE DU TRÔNE. JOUR. 50

De grands tentures noires couvrent les murs de la pièce. Le trône de Guisserar est vide. Une marche en dessous, Amaniu siège désormais au centre, aux côtés d'Elise qui tient sur les genoux un petit garçon, Lucien, âgé de cinq ans environ. Berotà se tient en retrait, le visage partiellement derrière un long voile de deuil. Nobles, serviteurs et chevaliers sont éplorés, habillés de vêtements sombres, les gardes gris arborent un brassard autour du bras.

ELISE
En ce jour funeste, nous pleurons tous un frère, un ami, un roi...

51 INT. ROYAUME GRIS : CHATEAU GRIS / SALLE DU TRÔNE. JOUR. 51

Elise siège seule, le trône de Guisserar toujours inoccupé. Quelques mèches grises commencent à apparaître dans son chignon. DEUX PLAIDANTS, crasseux et mal réveillés, se tiennent quelques mètres en dessous d'elle, surveillés par plusieurs gardes gris.

ELISE
Il suffit. J'en ai assez entendu. Mettez-les à l'ombre jusqu'à demain ! Et on verra si notre prison saura leur remettre les idées d'aplomb pour une version plus plausible.

PLAIDANT 1
Ma Reine... Vous ne comprenez pas !

ELISE
Je comprends très bien qu'un homme seul, qui de plus est totalement saoul et sans aucune connaissance de l'élevage de volailles, n'a pas pu vous voler quinze oies. Qu'en aurait-il fait ? Je vous laisse le temps de réfléchir à votre version des faits.

Deux gardes s'occupent d'emmener les plaidants qui vocifèrent leur désaccord. Elise se tient un instant la tête entre les mains.

ELISE (CONT'D)
(fatiguée)
Une dernière requête avant de me retirer, le roi sera de toute façon de retour dès demain. Faites avancer le suivant.

GARDE GRIS 1
Monsieur Alexandre Ponsot.

Elise ouvre des yeux agrandis par la surprise. Avance Alexandre, son ancien petit ami, habillé d'une pelisse de berger.

ALEXANDRE
Elise. Je suis désolée. Je ne voulais pas que ça se passe comme ça. Je t'aimais, tu le sais, je t'ai toujours aimée. Mais j'ai rencontré Marie-Cécile au Canada et tu étais si loin. Je n'aurais pas dû aller à cette fête, mais venir chez toi, tout t'expliquer immédiatement. Je suis si désolé... j'espère que tu me pardonneras un jour...

Les lumières vacillent. Elise tente de se lever, elle titube et se rassoit, sonnée. La salle du trône s'évapore autour d'elle.

52 INT. HOPITAL : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 52

Elise est couchée dans un lit d'hôpital dans une chambre blanche et verte au mobilier réduit au strict minimum, une table, une chaise avec des affaires, le tout éclairé par des néons éblouissants. Sur une chaise tirée à côté du lit se tient Alexandre, inquiet. Elle ouvre les yeux.

ALEXANDRE
Oh ! Elise ! Je pensais que tu dormais !

ELISE
(se relevant sur un coude)
Hors de ma vue ! Pars immédiatement. Je ne veux plus jamais te revoir séant !

ALEXANDRE
(sincère)
Je suis vraiment désolé. Je t'aime Elise. Elle n'est rien, je l'ai compris ce soir en te voyant dans ce lit à cause de moi. S'il te plait, pardonne-moi et reprenons où nous en étions avant. Je suis prêt à tout pour toi, quitter mon université et rester en France. Je ferai n'importe quoi ici tant que je suis à tes côtés.

ELISE
(froide)
Il est trop tard. Je ne t'aime plus, Alexandre.

Alexandre se lève sous le regard inflexible d'Elise.

ALEXANDRE
Mais...

Elise achève de s'asseoir, mouvement royal gâché par la blouse d'hôpital bien trop courte.

ELISE
Je ne m'abaisserai jamais à te pardonner. Tu n'obtiendras plus rien de moi, alors sors. Maintenant.

Blessé, il bat en retraite, hagard, manquant de percuter Marie et Lucie qui entrent. Marie se jette au cou de sa fille tandis que Lucie observe le petit-ami disparaître dans le couloir avec un sourire en coin.

MARIE
Oh, ma petite chérie, j'ai eu si peur.

ELISE
Maman ?

MARIE
Bah... Oui..

ELISE
Oh, Maman !

Elise serre fort sa mère dans ses bras.

MARIE
Tu es restée inconsciente pendant trois heures. Ça m'a paru une éternité à moi aussi !

Panique dans les yeux d'Elise.

ELISE
(à voix basse)
Trois heures ?! Ce n'était qu'un rêve ?!

MARIE
Et tout ça pour un garçon ! Enfin, heureusement qu'il était là tout de même, c'est lui qui t'a repérée et qui t'a sortie de la foule.

ELISE
Je ne lui dois rien. Tout est de sa faute.

MARIE
Exactement ma chérie.

LUCIE
(dubitative)
Alors, c'est fini ? Comme ça ?

ELISE
Oui, c'est terminé !

MARIE
Voyons, Lucie, n'embête pas ta soeur.

LUCIE
T'as l'air bizarrement sûre de toi. Je te parie un mois de corvée que tu l'appelles avant la fin du mois !

ELISE
Tenu.

LUCIE
Super. J'ai horreur de faire la vaisselle. Maman, on rentre à la maison maintenant ? Ca me saoule ici !

MARIE
Oui, bien sûr. Je ramène Lucie et je reviens juste après, Elise. Ça ira ?

ELISE
Je vais bien, inutile de rester à mon chevet, prends du repos et reviens demain.

MARIE
Tu es sûre ?

ELISE
Maman...

LUCIE
(en même temps)
Maman...

Marie hausse les épaules.

MARIE
Très bien ! Mais je reviens à l'aube ! Le médecin a dit qu'il te gardait juste cette nuit en observation et tu rentres après si tout va bien.

ELISE
(rassurante)
Tout va bien, je n'ai aucune envie de m'attarder ici, sois en bien sûre.

Marie récupère son sac sur la chaise et le manteau de Lucie, puis sort avec sa cadette non sans avoir fait un bisou sur le front de son aînée.

53 INT. HOPITAL : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 53

Dans la pénombre, Elise ne dort pas, les yeux grands ouverts, elle écoute. Une voiture vrombit à l'extérieur. Une porte claque. Elle saute de son lit et récupère son pantalon qu'elle contemple avec dégoût.

ELISE
Pas le choix...

Elle l'enfile puis, à pas feutrés, elle s'approche de la porte qu'elle entrouvre.

54 INT. HOPITAL : COULOIR VERT. NUIT. 54

Un long couloir, vert et blanc comme la chambre. Même si elle semble seule, Elise avance prudemment.

Après quelques pas seulement, une INFIRMIERE sort d'une chambre proche, Elise se jette instinctivement dans le renfoncement d'une autre porte en une acrobatie d'une autre époque. Surprise mêlée de fierté.

ELISE
(murmurant)
Comment un rêve m'a permis d'apprendre ça ?!

Elle attend un peu et, dès l'infirmière suffisamment loin, elle part dans l'autre sens, confiante.

55 INT. HOPITAL : COULOIR ROSE. NUIT. 55

Elise se promène dans un autre service de l'hôpital au couloir rose et blanc, quand des bruits de pas viennent en sa direction. Une chambre est ouverte, elle se faufile à l'intérieur avant de voir qui vient.

56 INT. HOPITAL : CHAMBRE DE L'INCONNUE. NUIT. 56

Une chambre rose et blanche avec, comme unique occupante, une PATIENTE COMATEUSE branchée à plusieurs machines d'assistance. Quelques objets personnels sur une étagère, des vieux livres, des papiers dans une bannette sur le bureau, quelques dessins attachés aux murs. Elise se faufile derrière le lit et se cache. Tension. Les bruits de pas s'éloignent. Rassurée, Elise jette un oeil sur la femme endormie. Stupeur !

ELISE
(haut et fort)
Berotà ?! Mais ??

Elise met la main sur sa bouche. Elle se tient en alerte écoutant la nuit. Puis se détend après un instant comme tout reste silencieux.

ELISE (CONT'D)
(inquiète, à voix basse)
Que t'est-il arrivé ?

Avec douceur, Elise caresse la main de la jeune endormie et prend un moment de recueillement. Les écrans qui clignotent, les machines qui ronflent, son souffle rauque.

ELISE (CONT'D)
Nous chevauchions ensemble il n'y a pas une semaine... Comment est-ce possible ?

Elise se lève et se met en recherche d'informations en débutant par la feuille de soin attachée au lit.

ELISE (CONT'D)
(lisant)
Bethy Miller. Dans le coma depuis... cinq ans ?

Elle continue avec les papiers sur le bureau, principalement des factures, toutes tamponnées en rouge "Acquitté", et des documents bancaires.

ELISE (CONT'D)
En tout cas, ton ex-employeur, Lyons Corporated, te reste fidèle. Ils paient tous les mois. C'est fort peu conventionnel, une multinationale comme ça ne donne pas par pure bonté d'âme.

Au milieu des lettres, un carton d'invitation attire l'attention d'Elise.

ELISE (CONT'D)
(lisant)
Monsieur Lyons et ses collaborateurs sont heureux de vous inviter à la soirée de bienfaisance du nouvel an... blablabla. Il ne fallait pas !

Elle empoche le carte et revient vers le lit.

ELISE (CONT'D)
Bethy, le jour ne va pas tarder. Mais je te promets de tirer tout ça au clair !

Petit baiser sur le front.

ELISE (CONT'D)
Sois forte, ma soeur.

57 INT. HOPITAL : COULOIR ROSE. NUIT. 57

Elise marche en toute discrétion vers un escalier, observée par un homme en costume noir fait sur mesure, par-dessus et petit chapeau. Il s'agit d'Alexander !

ALEXANDER
A très bientôt, belle Elise.

58 INT. HOPITAL : CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 58

Elise entre dans sa chambre et ferme la porte en douceur. Rien n'a bougé. Elle ôte son pantalon qu'elle jette sur la chaise et se met au lit. A peine retournée sous le drap, le DOCTEUR SEAVEN, blouse blanche avec son nom sur un badge et air sérieux, entre.

DOCTEUR SEAVEN
Bonjour, jeune fille. Je suis le docteur Seaven, comment allez-vous ce matin ?

ELISE
Très bien.

DOCTEUR SEAVEN
Parfait, parfait, laissez-moi vérifier tout ça, mais vous devriez pouvoir rentrer chez vous ce matin.

Il sort un tensiomètre de sa poche et prend la tension d'Elise. Il hoche la tête, satisfait en sortant un thermomètre.

DOCTEUR SEAVEN (CONT'D)
Est-ce que la soirée d'hier vous revient maintenant ?

ELISE
(blasée)
Feu d'artifice. Foule. Hopital.

DOCTEUR SEAVEN
(regardant le thermomètre)
36,9. Parfait, parfait. Bon, tout me semble parfait. Vous pourrez partir dès que vos parents seront là.

Elise fait la moue.

ELISE
Je suis majeure.

DOCTEUR SEAVEN
Certes, certes. Mais pas depuis bien longtemps, jeune fille.

Elle serre les poings sur le lit, agrippant le drap. Quand entre sa mère.

MARIE
Elise ! Docteur.

DOCTEUR SEAVEN
Nous parlions justement de vous, Madame. Elise est libre de quitter l'hôpital.

MARIE
Quel soulagement.

DOCTEUR SEAVEN
Et elle pourra retourner au lycée dès demain.

Panique dans les yeux d'Elise.

MARIE
Allez, viens ma chérie, rentrons à la maison.

Elise ne se fait pas prier et renfile son pantalon en vitesse.

59 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 59

Rien n'a changé dans la chambre d'adolescente, toujours aussi rose, toujours aussi mal rangée. Elise reste à la porte, hésitante, sa mère derrière elle.

MARIE
Bon... voilà. Si tu as besoin de quoi que ce soit, je suis là. Toujours.

ELISE
Merci maman.

Elise fait un pas dans sa chambre et se retourne, un sourire forcé aux lèvres.

ELISE (CONT'D)
Ca ira.

Marie acquiesce et ferme la porte. Elise contemple sa chambre avec dépit, tournant sur elle-même, incapable de décider par où commencer. Elle monte sur son lit et commence à arracher plusieurs posters. Puis elle voit des habits par terre. Désespoir. Elle les rassemble en un tas, ouvre son armoire en grand et jette plein de choses à terre, jeans troués, pulls trop longs et tee-shirts de gamine. D'autres bibelots vont rejoindre le plancher, dont une vieille poupée qu'elle lance un peu trop fort, un bras se brise... Elise, prenant soudain conscience de l'état de l'objet, se dépêche de récupérer les morceaux, mais plus rien ne tient. C'en est trop, elle s'écroule, dos appuyé contre un mur, proche des larmes.

ELISE (CONT'D)
Amaniu... Où es-tu mon Prince ?

60 EXT. LYCEE D'ELISE : COUR DE RÉCRÉE. JOUR. 60

Le même lycée, toujours sous la neige. Elise, habillée un peu trop classe pour l'endroit, marche au travers de la foule, jetant des regards paniqués vers les autres élèves. Elle porte toujours son même cartable rose dont les autocollants ont été grattés.

61 INT. LYCEE D'ELISE : COULOIR. JOUR. 61

Elise remonte un couloir bondé et bruyant, son emploi du temps à la main, jetant des regards perdus vers les numéros indiqués sur les portes. Avec soulagement, elle voit enfin son objectif. Elle pose son sac à bonne distance de tout autre élève, vérifie un coup son emploi du temps avant de le ranger en voyant les regards étonnés de certains. Une jeune fille asiatique vient à sa rencontre, IVY (18), en mini-jupe et un grand sourire aux lèvres.

IVY
Salut ! Toi aussi t'es nouvelle ?

ELISE
Pas vraiment...

IVY
Pardon, tu semblais aussi perdue que moi. Salut, je m'appelle Ivy, je viens d'arriver !

ELISE
Enchantée. Je me nomme Elise.

IVY
C'est bien ici ? C'est déjà mon troisième lycée cette année, j'en ai marre de devoir suivre mon père.

ELISE
Je crois que.... oui ? A dire vrai, je n'ai pas fait d'autres lycées.

IVY
(étonnée)
Aucun autre ?

ELISE
Non...

La cloche sonne.

IVY
Allez, c'est parti pour la géo ! Je vais pouvoir te raconter plein de choses sur les pays.

ELISE
(à voix basse)
Super...

62 INT. LYCEE D'ELISE : SALLE DE COURS. JOUR. 62

Elise est au premier rang à côté d'Ivy. Sur le grand tableau noir, il est écrit "Interrogation Surprise".

Tous les élèves sont en train de plancher, le PROFESSEUR DE GEO, la quarantaine, bedonnant, les surveille d'un oeil inattentif, en baillant à s'en décrocher la mâchoire. Elise se lève et dépose sa copie sur le bureau.

PROFESSEUR DE GEO
(prenant la copie d'Elise)
Vous n'avez presque rien écrit.

ELISE
Effectivement. Excusez-moi, je ne me sens pas bien. J'ai eu un week-end un peu... long.

Elle sort à l'étonnement général, quelques élèves chuchotent.

PROFESSEUR DE GEO
(reposant la copie sur son bureau)
Allez, allez, concentrez-vous. Il vous reste encore 45 minutes !

63 EXT. LYCEE D'ELISE : COUR DE RÉCRÉE. JOUR. 63

Dans la cour vide et blanche, Elise s'est adossée à un mur légèrement abrité. Pensive, elle observe les flocons de neige tomber. Ivy sort et la rejoint.

IVY
Je pensais pas te retrouver.

ELISE
Qu'est-ce que tu fais là ?

IVY
J'ai terminé le contrôle, c'était facile. Je pourrai t'aider si tu veux.

ELISE
(triste)
J'ai tellement à rattraper.

IVY
Tu as loupé les cours longtemps ?

ELISE
Plus que tu ne peux l'imaginer.

IVY
Alors je vais te croire sur parole. Mais ça vaut le coup d'essayer, non ? Tu viens chez moi ce soir ?

Elise hésite. Puis...

ELISE
(avec un petit sourire)
D'accord. Mais demain ? J'ai des courses à faire ce soir.

IVY
Oh, je peux venir ?

ELISE
Pourquoi pas... Oui.

64 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 64

Elise jette son sac rose sur la moquette de sa chambre, pratiquement vidée de tous ses objets personnels, et pose sur son lit des sacs de courses. Avec un grand sourire, elle en sort différents habits et accessoires d'adultes, tous dans des tons sombres, dont une sacoche de cuir noir, plus adaptée à une femme d'affaire. Elle commence à transférer ses affaires d'école du cartable rose à son nouveau sac.

65 EXT. LYCEE D'ELISE : SORTIE PRINCIPALE. JOUR. 65

La neige est beaucoup tombée et des décorations de Noël décorent les rues. Prudemment, les PIETONS avancent sur des trottoirs verglacés et les voitures roulent au pas. Ivy et Elise sortent en discutant, Elise, très élégante, ressemble plus à une professeur qu'aux autres élèves qui les entourent.

ELISE
Nous nous rendons chez moi ce soir ?

IVY
Si on ne meurt pas congelée d'ici là !

Elles échangent un regard complice et se mettent en chemin à tâtons.

66 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : SALLE A MANGER. JOUR. 66

Elise et Ivy travaillent sur la grande table de la salle à manger recouverte de cahiers, livres, feuilles de brouillon et stylos.

IVY
C'est bon l'exercice 5 ?

ELISE
(levant la tête de son cahier)
Je pense. Veux-tu vérifier ma résolution ?

IVY
Passe.

Ivy prend le cahier tendu et lit, rapidement satisfaite.

IVY (CONT'D)
Super. Tu passes un peu rapidement à l'étape 3 mais c'est ça.

ELISE
(pensive)
Les choses me reviennent grâce à toi.

IVY
(regardant sa montre)
Je n'ai pas fait grand chose, tout est là, juste caché. Bon, je vais y aller.

Elles commencent à ranger leurs affaires.

IVY (CONT'D)
Au fait, t'as prévu quoi ces vacances ?

ELISE
Rien de spécial. Nous ne partons jamais à Noël. Et toi ?

IVY
On va chez mes grands-parents dans le sud.

ELISE
J'espère que tu t'y amusera.

IVY
C'est pas gagné.

ELISE
J'en suis désolée.

IVY
Bah, c'est pas grave, au moins j'aurai Internet pour m'occuper.

Cahiers et crayons sont retournés dans les sacs. Entre le père d'Elise, l'air préoccupé, des lettres ouvertes en main.

JACK
Je peux te parler deux minutes, Elise ? Bonsoir Ivy. Pardon, c'est important.

IVY
Bonsoir monsieur. Pas de souci, nous avions terminé. A demain Elise !

Ivy fait un geste d'encouragement à l'attention d'Elise lorsqu'elle passe dans le dos de Jack. Dès qu'elle est sortie, Jack commence.

JACK
(sévère)
J'ai reçu une lettre d'avertissement du lycée. Tu as raté des cours et eu 0 à plusieurs contrôles récents ?

ELISE
(gênée)
J'y travaille avec Ivy.

JACK
Tu passes ton BAC dans six mois maintenant ! Ce n'est pas le moment de faire une crise d'ado et de mettre toute ta vie en l'air pour un garçon ! Alexandre est un idiot, un idiot qui appartient au passé.

ELISE
(étonnée)
Alexandre ? Vraiment ? Tu crois que je réagis comme ça à cause de lui ?

JACK
Et quoi d'autre ? Tu te comportes bizarrement depuis cette histoire au feu d'artifice.

ELISE
(se levant)
Tu ne sais rien, Papa. Tu ne peux rien pour moi. J'ai tout perdu, pas ce que tu crois ou croiras jamais savoir. Tu ne peux pas m'aider.

JACK
Essaie au moins de m'expliquer, je suis certain que nous pouvons faire quelque chose. Nous avons toujours été là pour toi et...

Jack fait une pause. Geste désespéré en direction de la sacoche en cuir d'Elise.

JACK (CONT'D)
Je ne te reconnais plus... Qu'est ce qui a changé ?

ELISE
Tout, Papa. Tout. Ce ne sont peut-être que quelques jours pour toi et maman. Ce sont des années pour moi.

Jack ne comprend pas. Elise court vers la porte, laissant son père désemparé.

67 INT. APPARTEMENT FAMILIAL : SALON. NUIT. 67

Dans le canapé en cuir, Jack et Marie sont affalés l'un contre l'autre devant un film. Elise, en robe de soirée, les regarde avec tendresse.

ELISE
Je sors, bonne soirée !

Jack et Marie, surpris, se séparent prestement.

JACK
Elise, je ne t'avais pas entendue !

MARIE
Passe une bonne soirée ma chérie.

JACK
Tu vas où déjà ?

Regarde désapprobateur de Marie.

MARIE
A son dîner de bienfaisance.

JACK
(blasé)
Ah oui, c'est vrai, le truc organisé par cette grosse multi qui cherche à se racheter une conscience en faisant du caritatif.

MARIE
Chéri...

ELISE
(amusée)
Passez également une bonne soirée. Désolée d'avoir refroidi l'ambiance.

Marie et Jack lui jettent un regard gêné.

68 EXT. NANCY : EXTERIEUR DU RESTAURANT. NUIT. 68

Dans la neige qui tombe à gros flocons, des voitures à chauffeur s'écoulent doucement, déposant de RICHES INVITES devant un restaurant très chic privatisé pour la soirée.

Elise sort de l'une des voitures et entre dans l'établissement, accueillie par un MAITRE D'HOTEL.

69 INT. SOIREE DE BIENFAISANCE : SALLE. NUIT. 69

Dans un pur style école de Nancy, la salle de restaurant vidée de ses tables offre un large espace de réception décoré de fleurs, lumineux et chaud en contraste avec l'extérieur, froid et blanc. Plateaux de petits fours et coupes de champagne circulent entre les nombreux invités déjà présents, portés par des SERVEURS en blanc et noir. Elise évolue avec aisance sans déparer aucunement, le sourire aux lèvres.

ALEXANDER
Vous nous honorez de votre présence, ma Dame.

Appuyé par deux GARDES DU CORPS, Alexander, aussi beau et élégant qu'il pouvait l'être dans le Royaume Gris, la prend au dépourvu.

ELISE
(étonnée)
Alexander ?

ALEXANDER
Venez, nous avons à parler.

Il l'invite à la suivre, main tendue.

INSERT - SOUVENIR DU ROYAUME GRIS : FOIRE.

Elise est de retour à la foire du Royaume Gris, Alexander en monarque, la main tendue, attend qu'elle le suive au Château Gris.

FIN INSERT - SOUVENIR DU ROYAUME GRIS : FOIRE.

ELISE
Inutile de me menacer cette fois, je vous suis.

Bras dessus, bras dessous, ils traversent la salle jusqu'à un escalier de marbre, protégé d'un tapis de velours rouge, menant à l'étage.

70 INT. SOIREE DE BIENFAISANCE : BUREAU A L'ETAGE. NUIT. 70

Un grand bureau de décideur, meubles de qualité et décorations florales. Alexander se tient derrière un bureau en bois exotique précieux, un verre de scotch mi-plein à la main, observant Elise qui regarde par une grande baie vitrée la salle de réception en contrebas.

ALEXANDER
Observer sans être vu, délicieux et gênant en même temps, n'est-ce pas ?

ELISE
(sans se retourner)
Vous disiez vouloir me parler ?

ALEXANDER
J'ai malheureusement été contraint de partir précipitamment lors de notre dernière rencontre...

Elise se retourne face à Alexander, affrontant son regard.

ELISE
(accusant du doigt)
Vous n'aviez aucun droit au trône !

ALEXANDER
En effet. Une situation que je trouvais justement distrayante.

ELISE
Distrayante ? La famine ? Notre situation diplomatique désastreuse ? Les caisses vides ? Mon époux et son frère ont passé leurs vies à réparer vos erreurs.

ALEXANDER
Epoux ? Vous et Guisserar ? Ah non, je vois, le beau et intrépide Amaniu, forcément. Dois-je m'incliner, ma Reine ?

Il esquisse une discrète révérence.

ELISE
(très sérieuse)
Si nous étions encore là-bas, vous imploreriez mon pardon à genoux dans la poussière !

ALEXANDER
Qu'importe ce trône, ce n'était rien.

ELISE
Allons-nous continuer à argumenter sur un sujet où nous ne trouverons jamais de terrain d'entente ?

ALEXANDER
(faisant claquer son verre sur son bureau)
D'accord.
(MORE)

ALEXANDER (CONT'D)
Jouons cartes sur table, j'aime ça ! Je veux que vous veniez rêver avec moi.

ELISE
Ça n'arrivera pas, Alexander. Je n'ai pas comme plan de carrière d'être le bras droit d'un dictateur.

ALEXANDER
(piqué dans son orgueil)
Vous êtes venue ici en quête de réponses et pourtant vous n'en acceptez aucune ! N'avez-vous donc pas encore compris que ce n'était qu'un rêve ? Une fabulation. Un mirage.

ELISE
Je l'ai bien entendu compris dès mon réveil. Mais cela était plus qu'un simple rêve, bien plus.

ALEXANDER
Rien n'est vrai, ce n'était qu'un divertissement dont la donne a été redistribuée dès que j'ai eu le dos tourné, me donnant un jeu pourri.

ELISE
Alors qui a fait de vous le méchant de l'histoire ?

ALEXANDER
Bethy, bien sûr. Qui d'autre pouvait me donner un si mauvais rôle ?

ELISE
Vous n'avez bien entendu rien fait qui puisse motiver une telle rancœur ?

ALEXANDER
(nostalgique)
Nous avons rêvé ensemble autrefois, avant... cet accident. Elle me tient responsable de tout, y compris de son accident, alors qu'elle ne peut que blâmer son esprit trop faible. Qui paie l'hôpital, à votre avis ?

ELISE
Votre conscience ?

ALEXANDER
Avec mon aide, vous pourriez apprendre comment retourner dans votre Royaume chéri et en créer d'autres bien plus palpitants. Laissez-moi vous apprendre et vous prouver que je peux vous être utile, Elise. Posez-vous surtout la bonne question : pourquoi vouloir se limiter à un royaume alors qu'une multitude d'opportunités s'offrent à vous, y compris dans le monde réel ?

ELISE
Vous savez ce que mes parents m'ont appris ? Lorsque quelque chose a l'air trop beau, c'est certainement le cas.

ALEXANDER
Alors permettez-moi de vous le prouver. Mercredi, venez au manoir Lyons. Retournons au Royaume Gris et je vous prouverai ce qu'ensemble nous pouvons faire.

ELISE
En tout bien, tout honneur, bien sûr ?

ALEXANDER
Vous ai-je manqué de respect ne serait-ce qu'un instant ?

ELISE
Je dois bien vous concéder cela. Soit.

ALEXANDER
Mon chauffeur viendra vous chercher en bas de chez vous à treize heures. Il me tarde d'y être.

Il prend une fleur dans l'un des bouquets qui décore la pièce et la tend à Elise. Amusée, elle accepte et plante la fleur dans ses cheveux.

ELISE
Soit, à mercredi !

71 EXT. NANCY : EXTERIEUR DU RESTAURANT. NUIT. 71

Un nouveau ballet de voitures vient rechercher les invités, la neige tombant toujours aussi drue. A l'abri sous le porche, Elise grelotte dans sa veste trop courte pour réellement la protéger, rageant sur son téléphone.

ELISE
Stupide application... Je veux juste un taxi...

INSERT. SOUVENIR DU ROYAUME GRIS : CARROSSE.

Elise, dans la cour du Chateau Gris, regarde un magnifique carrosse, tiré par deux grands chevaux noirs, arriver dans sa direction, les sabots des chevaux claquant sur le pavé.

FIN INSERT. SOUVENIR DU ROYAUME GRIS : CARROSSE.

Le maître d'hôtel vient à sa rencontre.

MAITRE D'HOTEL
Mademoiselle, une voiture est à votre disposition.

Etonnée, Elise suit son geste en direction d'une berline de luxe, un modèle aussi rare que cher, garée devant l'entrée.

ELISE
(étonnée)
Vous êtes certain ?

MAITRE D'HOTEL
Tout à fait, Mademoiselle.

La vitre arrière de la voiture s'ouvre et apparaît Alexander.

ELISE
(à voix basse)
Non mais c'est pas vrai...

Le maître d'hôtel ouvre un parapluie et la protège jusqu'à la voiture.

72 INT. VOITURE D'ALEXANDER. NUIT. 72

Elise s'engouffre dans le véhicule aux côtés d'Alexander qui arbore un sourire indéchiffrable.

ELISE
Vous ne ratez pas une occasion de vous faire remarquer.

ALEXANDER
De rien.

Il lui tend une couette légère qu'elle enroule autour des épaules sans hésiter.

ELISE
J'en viendrais presque à me demander si ce n'est pas vous qui avez commandé tous les taxis de la ville pour me raccompagner.

ALEXANDER
(moqueur)
Voyons, ce ne serait pas mon style.

Elise lève les yeux au ciel et se concentre sur le paysage extérieur, ignorant Alexander, alors que le véhicule démarre.

73 EXT. NANCY : RUE DE L'APPARTEMENT FAMILIAL. NUIT. 73

La voiture d'Alexander file dans la ville recouverte d'un épais manteau blanc, brillant aux couleurs vert et rouge des décorations de fin d'année. Elle se gare en contrebas de grosses maisons et en sort Elise qui court jusqu'à un porche sous lequel elle disparaît, s'abritant sous la couverture.

74 EXT. NANCY : RUE DE L'APPARTEMENT FAMILIAL. JOUR. 74

Dans la même rue, la voiture d'Alexander est garée en double-file mais le jour est levé et ce ne sont plus les mêmes voitures garées dans la rue. Elise sort d'un porche, habillée d'une tenue de ville coquette, et entre dans la voiture qui démarre peu après.

75 INT. VOITURE D'ALEXANDER. JOUR. 75

Elise est seule avec, pour seule compagnie, sur la banquette où se tenait Alexander, une fleur fraîchement cueillie.

ELISE
(sentant la fleur)
Vous pourriez être un peu plus subtil.

Elle hausse les épaules.

ELISE (CONT'D)
(murmurant)
Advienne que pourra...

76 EXT. MANOIR LYONS : ALLEE PORTE PRINCIPALE. JOUR. 76

La voiture d'Alexander s'avance doucement sur l'allée en graviers blancs d'une vaste propriété et vient se garer en contrebas d'un escalier de pierre, sous un manoir du XVIIIème resplendissant sous le discret soleil d'hiver. Alexander, toujours aussi chic, est aux côtés de RICHARD (80), un vieil homme aux cheveux gris en fauteuil roulant, enroulé dans une couverture. Ils échangent quelques mots puis Alexander descend les marches en souriant. Il vient ouvrir la porte à Elise.

ALEXANDER
Bienvenue dans notre manoir, Elise.

Il lui propose son bras qu'elle accepte de bonne grâce.

ELISE
C'est... magnifique.

ALEXANDER
Vous voyez, j'ai déjà le château. Mais laissez-moi vous présenter mon père de coeur.

Ils arrivent en haut des marches.

RICHARD
Bonjour, jeune fille ! Je peux me présenter tout seul, fils. Richard. Richard G. Lyons.

Alexandre lève les yeux au ciel, plus amusé que réellement agacé.

ELISE
Enchantée ! Elise Davenport.

Elle sert la main du vieillard avec délicatesse.

RICHARD
Tout le plaisir est pour moi, Mademoiselle. Venez, entrons, il fait bien trop froid pour demeurer ici dans le vent.

Alexander pousse son père jusqu'à la porte d'entrée où les accueille un MAJORDOME qui prend le relais d'Alexander.

77 INT. MANOIR LYONS : COULOIR. JOUR. 77

Richard, poussé par le Majordome, est suivi par Elise et Alexander qui marchent de front dans un couloir richement décoré dans le pur style renaissance française.

INSERT. SOUVENIR DU ROYAUME GRIS : VIE DE CHATEAU.

Elise marche dans les coursives du Chateau Gris. A son côté se trouve Amaniu. Elle se tourne vers lui et ils échangent un regard amoureux. Derrière lui, un des murs s'effrite et devient légèrement flou.

FIN INSERT. SOUVENIR DU ROYAUME GRIS : VIE DE CHATEAU.

Elise regarde en direction d'Alexander, perturbée.

78 INT. MANOIR LYONS : PETIT SALON. JOUR. 78

Restant dans le thème du manoir, le salon est meublé de meubles anciens, décoré de tableaux de maîtres et de bibelots de valeur, sans sacrifier au confort moderne.

De larges fenêtres donnent sur le jardin à la française s'étirant sur plusieurs kilomètres à l'arrière de la demeure. Le majordome place Richard à proximité des canapés puis sort en prenant soin de fermer les doubles portes. Alexander s'occupe du service sur une desserte tandis qu'Elise s'assoit dans un des fauteuils, face au vieil homme.

RICHARD
Alors, Mademoiselle Davenport. Alexander m'a dit que vous ne vouliez pas rêver avec nous ?

Elise est surprise par cette entrée en matière.

ELISE
(prudente)
J'ai... quelques doutes sur les motivations d'Alexander. Il ne m'a pas montré que de bons côtés lors de notre première rencontre.

RICHARD
Ahaha. Oui, Alexander m'en a parlé. Je connais Alexander depuis maintenant quinze ans, je l'ai élevé comme mon fils et il n'a rien d'un despote, bien au contraire. Je vous le concède, il n'a peut-être pas fait que de bons choix. Mais lorsqu'on a un certain niveau de responsabilité, il faut savoir décider et ce n'est pas à vous que je vais l'apprendre, n'est-ce pas ?

Elise reste pensive et ne relève pas.

INSERT. SOUVENIR DU ROYAUME GRIS : BATAILLE.

Habillée d'une tenue noire intégrale, le visage maculé de charbon, Elise avance dans un camp endormi. Elle se glisse dans une tente. Bruit d'un couteau qui s'abat. Cris.

INSERT. SOUVENIR DU ROYAUME GRIS : BATAILLE.

RICHARD (CONT'D)
Ce mauvais rôle dans ce rêve n'est pas lui ! Alexander n'utilise pas son don pour nuire aux autres dans la réalité... contrairement à d'autres ! Il a juste rendu service aux bonnes personnes pour nous assurer une position confortable. S'il était vraiment l'homme mauvais que vous croyez connaître, il régnerait sans partage sur l'humanité asservie et vous craindriez son nom qui serait connu de tous. Car il le peut.
(MORE)

RICHARD (CONT'D)
Et vous aussi. C'est un pouvoir dangereux que vous avez, Elise. Heureusement, seule une poignée de personnes est capable de le maîtriser et plus rares encore sont ceux qui le font consciemment... même s'ils existent malheureusement.

Alexander apporte un verre d'alcool à son père et de jus de fruit à Elise. Puis il prend son verre, restant debout.

ALEXANDER
Vous l'avez découvert, ce don permet de vivre des vies alternatives et, surtout, d'en tirer profit au réveil. Inconsciemment, le rêveur emmène souvent des personnes ne possédant pas d'affinités avec les rêves. Ces dormeurs passifs ne sont que des passagers clandestins qui ne se rappellent de rien à leur réveil. Mais, avec un peu d'entraînement, il est possible d'activer ces dormeurs et de leur faire prendre une place dans nos rêves, leur permettant alors d'interagir. Et surtout d'apprendre et de se rappeler, tout comme nous pouvons le faire par nous-mêmes.

ELISE
Vous n'allez pas me faire croire que vous ne faites que le bien... Vous en profitez, et largement de ce que je peux en constater.

Elle montre d'un geste de la main le château.

RICHARD
Les rêves ont aidé au développement de Lyons Corporated et donc, indirectement, oui, ils ont généré du profit. Néanmoins, jamais personne ici ne s'est fait payer pour réaliser les fantasmes d'autrui. C'est immoral !

ELISE
Et vous n'avez jamais influencé un concurrent en lui envoyant des cauchemars ?

RICHARD
Non. Alexander n'a jamais voulu. Et pourtant certains m'en ont créé, des cauchemars !

ELISE
(mimant les guillemets)
Et Bethy, elle a eu un simple "accident" ??

ALEXANDER
Même si le timing est en effet discutable, nous n'avons jamais souhaité qu'il lui arrive du mal.

ELISE
Inutile de me convaincre, je ne suis ici que pour retourner dans le Royaume Gris.

ALEXANDER
(déçu)
Très bien, Elise. Stoppons là cette discussion avant que nous en venions à dire des mots que nous regretterions.

RICHARD
J'espère que vous avez envie de dormir, je viens avec vous !

Alexander termine son verre cul sec.

ALEXANDER
Cela promet d'être amusant, je ne suis pas sûr d'être le bienvenu là-bas...

Il pousse le fauteuil roulant de Richard et passe dans une chambre attenante.

79 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE DES REVES. JOUR. 79

Les trois seuls meubles sont des lits simples au matelas accueillant. Borgne, la pièce est plongée dans une semi-obscurité apaisante, la lumière irradiant de lampes masquées dans le plafond. Hésitante, Elise prend le lit le plus éloigné tandis qu'Alexander aide Richard à se coucher sur celui du milieu.

RICHARD
Tout a ici été conçu pour faciliter l'endormissement. Laissez-vous aller et tout ira bien.

ALEXANDER
(s'installant)
Pensez au Royaume, son souvenir est encore vivace en votre mémoire.

Alexander presse sur quelques boutons intégrés à son lit, la lumière baisse légèrement et une musique relaxante débute.

ALEXANDER (CONT'D)
A bientôt, de l'autre côté !

Ils ferment tous les trois les yeux et se laissent aller au sommeil.

80 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE DES REVES. JOUR. 80

Alexander, Richard et Elise sont immobiles, profondément endormis. Soudain, Alexander se réveille et s'assoit.

ALEXANDER
Quelle garce !

En se frottant les côtes avec une grimace, il observe les deux autres endormis, s'attardant plus longtemps sur Elise, avec un sourire. Il se lève, fait jouer ses muscles, s'étire, puis appuie sur un bouton. Presque immédiatement parait le majordome.

ALEXANDER (CONT'D)
Du café s'il vous plait. Bien serré.

MAJORDOME
Bien, Monsieur.

Le majordome acquiesce et sort. Alexander, une fesse sur sa couchette, est pensif, légèrement soucieux.

ALEXANDER
Il vous en faut du temps pour vous débarrasser de Berotà...

81 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE DES REVES. JOUR. 81

Le majordome revient avec une desserte, un plateau avec trois tasses et une grosse cafetière fumante.

ALEXANDER
Merci. Laissez ça ici.

MAJORDOME
Désirez-vous manger quelque chose ?

ALEXANDER
Préparez nous une collation dans une trentaine de minute.

MAJORDOME
Ce sera fait.

Le majordome laisse Alexander qui se sert. Alexander commence à siroter la boisson au moment où émerge Elise, paniquée. Il pose prestement sa tasse et lui prend la main. Elle se calme immédiatement en le voyant.

ELISE
Quelle aventure !

Richard se réveille à son tour, tout en douceur.

ALEXANDER
J'ai failli vous attendre !

RICHARD
(grognant)
Ce corps ne me manquait pas.

Alexander aide le vieil homme à se relever et le porte dans son fauteuil.

ALEXANDER
Amaniu, toujours aussi charmant et accueillant !

ELISE
Tu as déjà eu de la chance qu'il ne t'exécute pas sur le champ.

ALEXANDER
J'avoue que je m'y préparais.

Alexander pousse Richard en direction du petit salon, Elise le suit avec la desserte.

82 INT. MANOIR LYONS : PETIT SALON. JOUR. 82

Alexander place Richard entre les fauteuils et s'affale dans le canapé. Elise apporte la desserte à portée de main et s'assoit à côté d'Alexander, sans aucune gêne pour la proximité.

ELISE
(en se servant une tasse)
Je ne m'attendais pas réellement à ça. Amaniu était si... désagréable. Et Berotà... Autrefois, elle me soutenait toujours. Là, elle n'a eu aucune pitié à me bannir quand elle m'a surpris en ta compagnie.

ALEXANDER
Je suis désolé, Bethy a corrompu le rêve. Elle y est coincée depuis tant de temps.

ELISE
Une éternité ! Trente ans s'étaient passés en seulement trois heures la première fois. Et nous venons de vivre plus de deux années en...

Elise regarde sa montre et s'arrête net de parler.

ALEXANDER
(avec un petit sourire)
En une petite heure, oui. Il n'y a pas de règle exacte, mais le temps avance généralement beaucoup plus vite dans les rêves.

RICHARD
Ce qui offre des années de vie supplémentaires au condamné que je suis.

ELISE
(triste)
Je suis si désolée, Rich. J'en venais à l'oublier.

RICHARD
Moi également, ce qui est une bonne chose. Mais ce n'est pas aujourd'hui que vous allez m'enterrer et hériter. Alors ne vous réjouissez pas trop vite !

Elise et Alexander échangent un regard complice, amusés.

ELISE
(moqueuse)
Je crois que certains profitent déjà de deux ou trois avantages.

RICHARD
Ca m'arrange, je ne suis pas prêt.

ALEXANDER
(très sérieux)
Est-ce que tu veux la voir ?

ELISE
Oui, s'il te plait.

ALEXANDER
Suis-moi.

RICHARD
Je vous attends ici les enfants, soyez sages.

Alexander prend la main d'Elise et l'emmène vers la chambre.

83 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE DES REVES. JOUR. 83

Alexander appuie sur l'un des boutons de sa couchette et un des murs se replie, créant une chambre bien plus grande. Trois autres lits se trouvent dans ce nouvelle espace, l'un d'eux, médicalisé, est occupé par Bethy, toujours reliée aux machines d'assistance.

ALEXANDER
Il me semblait plus pratique de la faire transférer pour faciliter notre retour dans le Royaume Gris.

ELISE
L'hôpital aurait peut-être trouvé étrange de nous voir tous dormir dans sa chambre.

ALEXANDER
Qu'importe, l'établissement m'appartient.

Elise lève les yeux au ciel.

ALEXANDER (CONT'D)
(se justifiant)
Je devais m'assurer qu'elle recevait les meilleurs soins !

ELISE
Un peu exagéré, même pour toi.

ALEXANDER
Je sais que je n'ai rien à voir là-dedans. Malgré tout, je me dis que si je ne lui avais pas ouvert la porte des rêves, peut-être ne serait-elle pas tombée ce jour ?

ELISE
Avec des si, nous pourrions refaire le monde.

Alexander repousse une mèche de cheveux rebelle de Bethy.

ALEXANDER
J'espère qu'elle va se réveiller. Malgré le fait qu'elle me haïsse désormais, persuadée en son subconscient que je suis la cause de son coma, nous étions amis. Autrefois.

ELISE
Je sais.

ALEXANDER
Est-ce que tu vas revenir rêver avec nous ?

ELISE
(le regardant dans les yeux)
Est-ce que tu en doutes ?

ALEXANDER
(avec un sourire)
Non, pas réellement.

ELISE
J'ai appris à te connaître ces deux dernières années. Et à t'apprécier.

Elise s'approche d'Alexander, si proche...

ALEXANDER
Merci. J'ai de plus en plus de mal à me libérer l'esprit et à rêver avec Richard sans penser à la fin qui se rapproche. Mes rêves sont sombres, inintéressant...

ELISE
Je serai là.

La tension est palpable entre Elise et Alexandre, mais aucun n'ose faire le premier pas.

ELISE (CONT'D)
(baissant les yeux)
Il va falloir que je rentre. Je reviens dès que je peux.

ALEXANDER
(reculant d'un pas)
Veux-tu t'installer au Manoir ?

ELISE
(joueuse)
N'est-ce point un peu précipiter les choses que de parler d'emménager ensemble ?

ALEXANDER
(se défendant)
Même après deux ans ?

ELISE
(souriant)
Ou heures, question de point de vue ! Ecoute, cela me plairait beaucoup, il faut que j'aborde le sujet en délicatesse avec mes parents. Ce n'est pas très facile en ce moment à la maison, ils n'ont pas encore réalisé que leur petite fille a tant grandi récemment.

ALEXANDER
Et ce n'est pas comme si tu pouvais réellement leur expliquer tout cela.

ELISE
Dès que la situation se présentera, je n'hésiterai pas.

ALEXANDER
Allons rejoindre Richard pour lui annoncer la bonne nouvelle !

ELISE
Je te suis !

84 EXT. LYCEE D'ELISE : SORTIE PRINCIPALE. JOUR. 84

Elise sort avec Ivy au milieu des élèves par un beau soleil de printemps. Les feuilles commencent à pousser sur les branches des arbres et la neige n'est plus qu'un lointain souvenir. La voiture d'Alexander se gare devant en double-file, le temps que les deux jeunes filles montent, avant de redémarrer.

85 INT. VOITURE D'ALEXANDER. JOUR. 85

Elise et Ivy sont seules dans la voiture, leurs sacs entre les jambes, à leur aise.

IVY
Il m'a saoulé le prof.

ELISE
Il faudrait qu'il se mette d'accord avec lui-même à un moment...

IVY
J'ai hâte de passer mon BAC. Mon père risque encore d'être muté. Il parle de déménager.

ELISE
Ah non, hors de question.

IVY
Tu veux que je fasse quoi ? C'est un miracle que nous soyons restés 4 mois au même endroit. Et j'ai pas les sous pour me prendre un appart'

ELISE
Déménager avec moi ?

IVY
Au manoir ?!

ELISE
Pourquoi pas...

IVY
Tu penses qu'Alexander serait d'accord ?

ELISE
La moitié de la bâtisse est inoccupée. Je vois pas pourquoi il dirait non.

IVY
Il faut absolument que j'en parle à mon père !

ELISE
Il va sans doute faire comme mes parents. Râler au début. Puis comprendre qu'il est temps que tu voles par tes propres ailes.

IVY
Ou alors il va se réjouir directement de ne plus m'avoir dans ses pattes.

ELISE
Allons, ça reste ton père, il t'aime.

IVY
Moué, j'en suis pas si sûre parfois.

La voiture ralentit.

ELISE
Promis, tu lui en parles ?

IVY
Tu ne devrais pas demander à Alexander auparavant ?

ELISE
Il sera d'accord, t'en fais pas.

Elles s'embrassent alors que la voiture stationne en bas d'une barre d'immeubles.

IVY
Bonne soirée !

Ivy sort, la voiture repart.

86 EXT. MANOIR LYONS : ALLEE PORTE PRINCIPALE. JOUR. 86

Dans l'allée, une voiture de police est garée. La voiture d'Alexander se gare à proximité pour permettre à Elise de descendre.

ELISE
(inquiète)
Mais qu'est-ce qu'il se passe ?!

Elle monte prestement les marches et entre dans le manoir.

87 INT. MANOIR LYONS : ENTREE. JOUR. 87

Richard et le majordome se tiennent face à un POLICIER en uniforme. Le représentant de l'ordre, un homme dans la force de l'âge, début de calvitie et petite bedaine, affiche un air contrit face à un Richard amusé.

POLICIER
(triturant son uniforme)
Monsieur Lyon, vous me voyez vraiment navré par mon intrusion. Nous avons reçu un appel inquiétant d'une jeune fille assurant être retenue ici-même.

RICHARD
C'est totalement ridicule. Tirons tout cela au clair, veuillez-vous ?

Sans se faire remarquer, Elise contourne le groupe et disparaît en courant dans un couloir.

88 INT. MANOIR LYONS : PETIT SALON. JOUR. 88

Elise ouvre avec fracas la porte du petit salon où Alexander, une tasse de café à la main, écoute de la musique classique. Il se retourne, étonné, et éteint la musique avec une télécommande.

ALEXANDER
Que se passe-t-il ?

ELISE
Bethy ? Où est-elle ?

ALEXANDER
A l'étage, je n'ai pas eu le coeur de la renvoyer à l'hôpital. Pourquoi ?!

ELISE
Je crois qu'elle s'est réveillée, la police est là !

ALEXANDER
La police ? Charmant.

Il pose sa tasse de café avec un peu trop d'empressement et renverse quelques gouttes sur le meuble.

Il essuie rapidement, mais avec soin, les gouttes du doigt et emboîte le pas à Elise qui est déjà sortie.

89 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE DE BETHY. JOUR. 89

Légèrement essoufflés, Alexander et Elise entrent dans une chambre médicalisée saccagée, rideaux arrachés, appareils brisés, perfusion explosée contre un mur. Bethy, les yeux caves, échevelée, la blouse mi-ouverte, tient en respect une INFIRMIERE apeurée avec de petits ciseaux sur sa gorge.

BETHY
Ne m'approchez pas ! Sinon je la tue !

INFIRMIERE
(pleurnichant)
Je suis désolée, elle a volé mon portable.

ALEXANDER
(calme)
Tout ira bien. Vous n'avez fait que votre travail. Calme-toi, Bethy. Je recule. Tu vois.

Il se positionne à prudente distance de Bethy.

BETHY
(hurlant)
Pourquoi m'avoir amenée ici ?

ALEXANDER
Tu es en sécurité.

BETHY
Chez Lyons ? Oh oui, sûrement. En sécurité, pour vous ! Je suis surtout loin des gens comme ça ! Et vous m'empêchez de rêver avec ceux qui n'ont pas payé ! Vous ne me retiendrez pas contre ma volonté.

ALEXANDER
Laisse au moins l'infirmière t'examiner plutôt que de la braquer avec ces ciseaux. Elle n'est là que pour ton bien.

BETHY
Blablabla.... Arrêtez vos foutaises !!

ALEXANDER
(découragé)
Autant parler à un mur.

ELISE
(passant devant Alexander)
Tu me reconnais ?

BETHY
Oh. Quelle surprise. Elise. Je devais m'en douter. Tu étais trop bizarre pour être ma création. Alors tu es le nouveau joujou de ces messieurs ? Ils t'ont promis quoi à toi ? De payer toutes tes dettes ? De soigner ta grand-mère malade ?

ELISE
Laisse cette infirmière et parlons.

Elise s'approche sous le regard inquiet d'Alexander, qui se tient prêt à agir au besoin. Bethy recule contre le mur, jusqu'à un coin, acculée, entraînant l'infirmière comme elle peut.

BETHY
(hystérique)
Arrête !

ELISE
Je vais juste venir m'asseoir sur le lit.

BETHY
De toute façon, rien à foutre d'elle, j'ai déjà passé mon coup de téléphone !

Elle repousse l'infirmière qui court vers Alexander et chute dans ses bras. Il lui ouvre la porte.

ALEXANDER
(à l'infirmière)
Allez vous reposer.

L'infirmière sort tandis qu'Elise s'assoit sur le lit, à côté de Bethy.

BETHY
(triste)
Tu n'aurais pas dû te ranger de son côté, Elise. Tu ne connais rien à ce monde, rien à tout ce qui se trame.

ELISE
Alors explique-moi.

BETHY
Alexander a bâti un empire sur un don qui devrait être partagé avec la Terre entière. J'ai travaillé un temps pour lui...

ELISE
Je le savais.

BETHY
Toute l'histoire ?

Alexandre se tend, regardant Bethy avec l'air impérieux de se taire.

BETHY (CONT'D)
T'a t'il parlé de Josh ?

ELISE
Josh ?

Elise jette un regard interrogatif vers Alexander qui fuit son contact.

ALEXANDER
Inutile d'inquiéter Elise avec des détails.

BETHY
Des détails ? Ton jumeau ?

Regard assassin d'Elise vers Alexander.

ALEXANDER
(froidement)
Je n'ai plus de frère depuis que tu me l'as arraché.

BETHY
Et je n'ai plus de vie depuis que je te connais. Alors je vais fuir, fuir aussi loin que possible de toi. Je veux partir... Partir ! La police doit être arrivée.

ALEXANDER
(agacé)
Elle est déjà là a priori. D'ailleurs, quelle brillante idée, Bethy ! Crois-tu vraiment qu'impliquer la police dans nos affaires, peu importe notre différend, soit une bonne idée ? Autant pour toi que pour moi ?

BETHY
(hurlant)
Je veux partir d'ici !!

ALEXANDER
(énervé)
Mais tu es libre !! Vas-y. Pars. Et où iras-tu ? Ton appartement a été vidé et toutes tes affaires sont au garde-meuble. Joshua est sur l'autre continent, en Caroline du Nord aux dernières nouvelles. Il s'est enfui, m'abandonnant sans un mot après ton accident. Alors arrête tes enfantillages, repose-toi et nous verrons demain.

BETHY
Combien de temps dans le coma ?

ALEXANDER
Quoi ? Deux ans !

Bethy s'écroule à terre.

ALEXANDER (CONT'D)
(hors de lui)
Deux putains d'années pendant lesquelles j'ai payé tous tes soins tandis que mon lâche de frère fuyait ses responsabilités. Et je suis encore le méchant de l'histoire. Tu sais quoi ? Pars, c'est aussi bien. Je préfère ne plus jamais te voir.

Il sort en claquant la porte bien plus fort que nécessaire, Bethy reste prostrée, tremblante face à Elise au visage fermé.

90 INT. MANOIR LYONS : COULOIR. JOUR. 90

Accompagné du policier, Richard poussé par le majordome va en direction de la chambre. Alexander est devant la porte, le regard fixé sur un tableau, les poings serrés.

RICHARD
C'était bien la peine d'avoir fait équiper cette chambre pour qu'elle se réveille trois mois après !

POLICIER
(poli)
Effectivement, c'est dommage.

RICHARD
Enfin, allez savoir, peut-être que cette chambre me servira plus tôt qu'on ne le pense !

Sourire gêné du policier.

91 INT. MANOIR LYONS : PORTE CHAMBRE DE BETHY. JOUR. 91

Richard, le policier et le majordome arrivent devant la porte, Alexander plaque un sourire commercial sur son visage et les accueille.

ALEXANDER
(ouvrant la porte)
Entrez, c'est ici la petite fête.

POLICIER
(tendant la main)
Monsieur Varius, comment allez-vous ?

ALEXANDER
(serrant la main du policier)
Bien Capitaine. Je suis heureux de voir enfin notre amie réveillée même si j'espérais que ce fût en de meilleures conditions.

POLICIER
Je m'en doute. Ainsi que je l'expliquais à votre père, nous sommes navrés d'avoir dû intervenir.

ALEXANDER
Il n'y a aucun souci. Le transfert a été effectué dans les règles, avec l'accord de l'hôpital et des services de santé, pour le bien de Mademoiselle Miller.

POLICIER
Votre père nous a en effet produit tous les papiers l'attestant. Vous êtes un ami comme on rêve d'en avoir, Monsieur Varius.

ALEXANDER
Venez, allons voir la damoiselle en détresse.

Le policier entre, suivi par Alexander puis Richard poussé par le majordome.

RICHARD
(pouffant, à voix basse)
Un ami de rêve !! De mieux en mieux.

92 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE DE BETHY. JOUR. 92

Bethy est toujours prostrée dans un coin, face à Elise, assise sur le lit à côté d'elle.

POLICIER
Mademoiselle Miller ? Je suis le Capitaine Anderson. Vous nous avez appelé pour une plainte d'enlèvement...

BETHY
Je veux partir...

POLICIER
Où désirez-vous vous rendre ?

BETHY
Je veux simplement rentrer chez moi...

POLICIER
Votre appartement a malheureusement été reloué. Mademoiselle Miller, voulez-vous aller dans un hôpital ? Ou profiter des soins mis à votre disposition ici ? Vous me semblez en sécurité, pourquoi nous avoir appelés ?

BETHY
Je. Veux. Partir.

POLICIER
(gêné)
Bon... Nous allons emmener Mademoiselle Miller à l'hôpital puisqu'elle ne semble pas vouloir rester ici. Bien entendu, nous ne ferons aucune enquête sur les charges d'enlèvement ou de séquestration.

RICHARD
Tant pis pour elle ! Voulez-vous une tasse de café pendant que nous attendons l'ambulance ?

POLICIER
Pourquoi pas !

RICHARD
Venez, Capitaine, je vous accompagne.

Richard, le majordome et le policier sortent. Alexander étudie rapidement la pièce, dépité, puis il sonne un bouton d'urgence sur le lit. Un bref instant après apparait l'infirmière, les yeux rougis.

ALEXANDER
Préparez Mademoiselle Miller pour son transfert. Et nettoyez moi tout ça !

INFIRMIERE
Bien, Monsieur.

L'infirmière avance vers Bethy, prudente. Elise la conforte d'une tape sur l'épaule en la croisant, alors qu'elle marche vers la sortie, passant sans un regard à côté d'Alexander.

ELISE
(à voix basse)
Dès qu'ils sont partis, nous allons devoir discuter...

Alexander se décompose un bref instant, ce qui n'échappe pas à Bethy.

BETHY
(méchamment)
Bien fait !

93 INT. MANOIR LYONS : PETIT SALON. JOUR. 93

Alexander, Richard et Elise sont dans leur petit salon, à leurs places habituelles. Alexander et Elise sont tous deux sombres et tendus, seul Richard ne se départit pas de son éternel optimisme.

RICHARD
Bon débarras.

ALEXANDER
Ce sont surtout les ennuis qui reviennent.

ELISE
Alexander, je crois que tu me dois quelques explications.

ALEXANDER
Oui. J'aurais dû t'en parler avant.

ELISE
Effectivement. Et cette fois, n'omet AUCUN détail.

Alexander se lève, fuyant le regard des autres, et s'occupe les mains en se servant un verre.

ALEXANDER
Mon frère, Joshua, a le don des rêves. Nous ne comprenions pas bien ce que nous faisions à l'époque et nos parents ont pris peur. Vers nos douze ans, ils se sont séparés, nous emmenant chacun à un bout de la planète.

Il focalise son attention sur le jardin florissant et continue sous le regard attentif d'Elise, et attendri de Richard.

ALEXANDER (CONT'D)
Le jour de notre 18ème anniversaire, sans avoir besoin de nous concerter, nous nous sommes retrouvés à l'ancienne maison de nos parents. Il a travaillé à mes côtés à Lyons Corporated, et nos nuits nous ont permis de rattraper le temps perdu dans des rêves parfaits, combinant avec merveilles nos forces. Tout allait bien... jusqu'à ce que Bethy arrive, une rêveuse très douée, avec une énorme puissance, que j'ai eu la sottise de mêler à nos affaires car Josh la trouvait craquante. Elle trouvait nos rêves égoïstes et s'est mise dans l'idée de les partager avec plus de monde. Et pourquoi pas toute l'humanité.

ELISE
Toute l'humanité ?!

ALEXANDER
Elle espère réussir à stabiliser un rêve permanent, une réalité alternative pour tous les dormeurs qu'il serait possible de maintenir jour après jour. Car, après tout, il y a toujours des pays qui dorment quelque part sur la Terre.

ELISE
Et elle a réussi ?

ALEXANDER
Non, non, il y a toujours quelqu'un pour créer un cauchemar et réveiller tout le monde. Plus il y a de gens impliqués, plus les rêves se détériorent.
(MORE)

ALEXANDER (CONT'D)
Malgré leurs échecs, Bethy s'entêtait à croire qu'elle pourrait servir de "catalyseur primordial" à Josh et moi pour coincer tout le monde à l'intérieur et les empêcher de se réveiller, quoi qu'il arrive durant le rêve.

ELISE
C'est réalisable ?

ALEXANDER
Difficile à dire. Ce n'est pas comme si nous pouvions lire des ouvrages de références sur le sujet.

ELISE
Ce ne serait pas une bonne chose d'offrir au monde une seconde vie ? Je ne comprends pas bien...

ALEXANDER
Les rêveurs seraient des dieux dans ce monde, ils contrôleraient tout. Les secrets les plus inavouables des gens se déverseraient dans ce lieu sans tabou ni barrières. Tout le monde ne rêve pas de chevaliers et de princes charmants, Elise. Le rêve se transformerait bientôt en cauchemar. Un gigantesque cauchemar partagé par des milliards de dormeurs inexpérimentés perdant le contrôle de leurs pensées dont ils n'arriveraient plus à émerger.

RICHARD
(jouant l'enfant apeuré)
Brrr... Effrayant !

ALEXANDER
J'ai longtemps essayé de les dissuader, ils n'ont rien voulu savoir. Peu à peu, ils se sont éloignés, prenant mes avertissements pour des menaces, m'accusant de vouloir faire échouer leurs plans pour sauvegarder mes intérêts personnels. A plusieurs reprises, j'ai rêvé avec eux, préférant être là pour intervenir que de fermer les yeux, mettant en danger ma propre santé mentale. Mais c'était voué à l'échec car Joshua et moi sommes de force égale, et nous puisons dans nos ressources mutuelles.
(MORE)

ALEXANDER (CONT'D)
J'ai donc, sans doute et sans le vouloir, aidé Joshua dans son utopie, autant qu'il m'a aidé à l'arrêter. Je ne sais pas où cela nous aurait mené si Bethy n'était pas bêtement tombée dans son escalier après un rêve plus long qu'à l'accoutumée, mettant un terme à cette escalade.

RICHARD
Le coma ! Pratique, n'est-ce pas ?

Alexander fusille du regard le vieil homme.

RICHARD (CONT'D)
Je ne dis plus rien. Mais tu racontes ça de manière bien trop sérieuse.

ALEXANDER
Cet accident est....

RICHARD
(s'étranglant)
Hum.

ALEXANDER
C'était un accident, Richard !

RICHARD
Tu ne m'ôteras pas de l'idée que c'est tout de même arrivé au bon moment. Un peu trop. Vous étiez prêts à vous entre-tuer avec Josh.

ALEXANDER
Enfin, qu'importe, je connais la vérité, je n'ai pas besoin de me justifier. Joshua a disparu peu après l'accident de Bethy et les choses en sont restées là.

ELISE
Et maintenant ?

ALEXANDER
Bethy va retrouver Joshua, ce n'est qu'une question de jours, puis ils vont retenter leurs idioties.

Il s'arrête de parler un moment, faisant durer le silence.

RICHARD
Ca ne vous dirait pas de manger quelque chose ?

ALEXANDER
Ah Rich ! Si tu n'existais pas, nous serions tellement plus au calme.

RICHARD
Et vous vous embêteriez foutrement plus aussi !

94 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 94

Elise et Ivy sont assises sur le lit d'Elise, toutes les deux en pyjamas. La chambre est joliment décorée de fleurs fraîches.

IVY
Un frère jumeau ? C'est dingue.

ELISE
Complètement... Surtout je n'arrive pas à croire qu'il me l'a caché pendant si longtemps !

IVY
On ne connaît jamais personne complètement. Et il est où là ?

ELISE
A Prague. Un voyage d'affaire de dernière minute. Il semblait préoccupé.

IVY
Comme souvent en ce moment j'ai l'impression. Tu es sûre que ça ne le dérange pas que je sois là ?

ELISE
Tu plaisantes, il s'en est à peine rendu compte...

IVY
Je ne sais pas si cela doit réellement me rassurer. Bon, allez, dodo.

ELISE
Bonne nuit !

Elles s'embrassent.

95 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 95

Elise s'installe dans son lit et éteint la lumière. Elle s'endort rapidement, le sourire aux lèvres.

96 EXT. REVE DE PRAGUE: EVEIL. NUIT. 96

Elise se relève dans un monde en noir et blanc. Devant elle, le manoir n'est qu'une vague ombre du bâtiment, tout comme le jardin et la ville un peu plus loin. Elle fait quelques pas, regardant autour d'elle avec étonnement.

ALEXANDER
(voix off)
Elise....

ELISE
Alexander ?!

A l'horizon, un point plus sombre s'obscurcit, des nuages s'accumulent à toute vitesse juste au-dessus d'elle, créant un maelström menaçant.

ELISE (CONT'D)
Et maintenant quoi ?!

Le phénomène s'intensifie, tournant toujours plus vite, déchirant des pans entiers du paysage. Elise tente de résister, sans succès. Dans un cri, elle disparaît.

97 EXT. REVE DE PRAGUE: VOYAGE. NUIT. 97

Elise traverse dans une tornade des villes fantomatiques et irréelles. Elle vit pendant un bref instant des moments de vie de DORMEURS croisés, explosion de souvenirs colorés qui s'évanouissent aussi vite qu'ils sont apparus. Un stade, une foule en liesse, un pont au soleil couchant, un champ de course, une école...

98 EXT. REVE DE PRAGUE: RUE. NUIT. 98

Elise est rejetée par la tornade au milieu d'une rue pavée de Prague, dominée par des bâtiments d'architecture art nouveau, parfaitement recréée dans un réalisme frappant. Au milieu de la rue se tiennent Alexander et JOSHUA, deux parfaites copies du même être, même si tout les oppose dans leurs tenues. Alexander est comme à son habitude habillé d'un chic costume fait sur mesure tandis que son jumeau arbore une barbe mal rasée de plusieurs jours, disparaissant dans une tenue de motard fatiguée. A son côté se tient Bethy, également en tenue de motarde, paraissant en bien meilleure santé.

JOSHUA
(fixant Elise)
Bonsoir.

Elle regarde derrière elle, étonnée.

ELISE
Bonsoir ? Vous pouvez me voir ?

ALEXANDER
Elise ? Joshua ! Qu'as-tu fait ?

JOSHUA
Il semblerait que ton subconscient ait pris les commandes.

ALEXANDER
Laisse-la tranquille. Ça a toujours été entre toi et moi.

JOSHUA
Ça la concerne depuis le jour où tu as décidé de l'utiliser, Alex.

ALEXANDER
Josh. Stoppe cette folie. Quoique tu veuilles faire ici, dans cette ville, je t'en conjure, arrête. C'est la pagaille dehors. Les gens ne vont plus travailler, les médias commencent à s'interroger. Tu attires bien trop l'attention, ce n'est pas bon. Et nous ne savons toujours pas ce qui peut arriver à si grande échelle.

JOSHUA
Ce n'était qu'un essai. Très concluant, au demeurant.

ALEXANDER
(menaçant)
Laisse les gens dormir en paix !

JOSHUA
N'y compte pas.

ALEXANDER
Je t'aurai prévenu.

JOSHUA
Ne t'oppose pas à moi !

ALEXANDER
Et pourquoi pas ?

JOSHUA
Car tu pourrais le regretter !

BETHY
(murmurant à l'oreille de Joshua)
Va y, mon amour.

Une brume noirâtre sort de sous les pieds de Joshua, s'étendant autour de lui. D'un revers de la main, Alexander créé un courant d'air qui dissipe le tout.

ALEXANDER
Je n'ai pas le temps pour ces tours.

ELISE
Est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer ce qu'il se passe ici ?!

BETHY
Pauvre chérie, tu es perdue ?

ALEXANDER
Tu n'aurais pas dû venir.

ELISE
Je ne comptais pas non plus, vois tu, je me suis endormie et hop, me voilà ici.

Un homme, OLEG (70) apparaît dans la rue, le teint halé et parcheminé, il est habillé d'un costume de marin et s'aide d'une canne en bois pour marcher.

OLEG
J'avoue que j'aimerais bien aussi comprendre ce qu'il se passe ici.

ALEXANDER
Oleg ?!

Avant qu'Alexandre ne puisse continuer apparaissent deux africains androgynes en tenues très courtes, TOM et TARA (25).

ALEXANDER (CONT'D)
Tom ? Tara ?

OLEG
(amusé)
Il semblerait que tu viennes de convoquer tous les rêveurs que tu connais, bravo !

ALEXANDER
Ce n'est pas moi !

JOSHUA
Ni moi.

OLEG
C'est vous deux, bandes d'idiots.

Il s'approche d'Elise qu'il observe de la tête aux pieds.

OLEG (CONT'D)
Vous devez être Elise dont Alexander parle avec autant d'amour ?

ELISE
(étonnée)
Euh, oui. Enchantée. Vous êtes ?

OLEG
Ah, oui, je vois, il ne parle pas avec autant d'amour de ses amis. Oleg Markov.

Ils se serrent la main.

ELISE
Enchantée. Ils m'ont en fait parlé de vous, vous êtes un ami d'enfance de Richard ?

OLEG
En personne. Bon, cette petite réunion ne sera pas inutile, mettons les choses au clair. Je ne viendrai avec aucun d'entre vous. Non, inutile de me proposer un chèque. Et toi je ne veux même pas entendre un mot de ta bouche d'idéaliste.

Alexander et Joshua regardent, l'air mauvais, Oleg. Exactement de la même façon.

OLEG (CONT'D)
Josh, tu sais qu'il est impossible de contrôler autant de personnes, ce n'est pas par égoïsme que notre action a toujours été limitée à quelques élus. Regarde autour de toi et vois l'état de la ville.

JOSHUA
Je ferai mieux la prochaine fois !

OLEG
Utopie ! En tout cas, réglez tout ça entre vous et ne cherchez pas à recruter d'autres rêveurs. Ou alors, nous devrons prendre des mesures. C'est ce que nous avons toujours fait quand l'un de nous déraille. Nous nous arrangeons pour qu'il ne puisse plus nuire.

ALEXANDER
(étonné)
Tu me menaces ?

OLEG
Peut-être que dans l'adversité vous saurez vous retrouver et aboutirez à une solution pacifique qui ne risque pas d'anéantir un pays. Ou pire !

ALEXANDER
Je n'ai fait que le stopper... Je n'ai toujours fait que ça !

OLEG
Tu as raison, Alexander. Mais si je me joins à toi, tu seras plus puissant, donc Josh également. C'est exactement comme si je rejoignais Josh. Et je ne peux pas le stopper directement car... enfin, tu sais. Quoique j'en pense, je suis pieds et poings liés. Suivez mon exemple, Mesdames, fuyez tant que vous le pouvez et laissez-les se déchirer dans cette guerre fratricide en espérant qu'il en ressorte quelque chose de positif.

ELISE
Mais...

BETHY
Je...

OLEG
Il suffit. Alexander, passe le bonjour à Richard. Je suis déçu de l'avoir raté.

Froidement, Alexander s'incline légèrement en direction d'Oleg qui tourne les talons. Sans un mot, Tom et Tara regardent Alexander, puis Joshua, avec un sourire mauvais, avant de disparaître silencieusement.

ALEXANDER
Tu vas continuer ?

JOSHUA
Bien sûr.

ALEXANDER
Et ils vont nous détruire.

JOSHUA
Pas si nous nous dressons ensemble.

ALEXANDER
Je ne peux pas te laisser faire ça...

JOSHUA
Alors, oui, ils nous détruiront. Peut-être. Et tu tomberas avec moi. Car nous ne pouvons vivre l'un sans l'autre.

ALEXANDER
Je sais.

ELISE
Comment ça ?!

BETHY
(tristement)
Ils sont liés. Ils sont nés ensemble et mourront ensemble.

ELISE
Non ! Non, ce n'est pas possible. Les jumeaux ne se suivent pas dans la tombe, ce n'est pas possible. Non...

BETHY
Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, ils ne sont pas vraiment "normaux".

ELISE
Pourquoi toujours autant de secrets, Alexander ?

JOSHUA
Petit cachottier !

ALEXANDER
Parce que nos chemins se sont séparés à un moment de nos vies, nos esprits se sont éloignés. Nous voyons aujourd'hui les choses sous un angle différent. Néanmoins, nous restons et ne serons jamais qu'un. Jusqu'à...

JOSHUA
Oui.

Ils se regardent intensément.

ALEXANDER
Alors à bientôt.

Joshua acquiesce et, sans un mot supplémentaire, il disparaît, entraînant Bethy à sa suite. Alexander se retourne et regarde Elise, une grande tristesse dans le regard. Elle se précipite jusqu'à lui et le prend dans les bras. Ils se serrent un moment, puis Elise prend l'initiative et l'embrasse. Après une longue étreinte.

ELISE
Je t'attends.

Et elle disparaît.

99 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 99

Elise ouvre les yeux, regardant autour d'elle, perdue. Puis, elle touche doucement ses lèvres avec un sourire.

100 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE. JOUR. 100

Elise et Alexander sont dans une décapotable, roulant à vive allure sur une petite route de campagne entourée d'arbres verts et des fleurs éclatantes, le printemps s'épanouit. Ils arrêtent la voiture à proximité d'un champ envahi de coquelicot. Ils sortent en riant et courent au milieu des fleurs.

101 EXT. CIMETIERE. JOUR. 101

Une large FOULE EN DEUIL, de connaissances et du curieux, est assemblée autour d'un caveau familial surmonté d'un lion rugissant. Au premier rang se tiennent Alexander et Elise se tenant par la main. Ils sont assemblés autour d'une tombe sur laquelle est posée une photo de Richard.

RICHARD
(voix off)
Alexander n'a fait qu'effleurer son passé avec toi et ne t'a pas encore tout révélé. Ce n'est pas à moi de le faire. Mais tu dois deviner que ces deux êtres ont déjà été ensemble, côte à côte, pendant des décennies. Lorsque viendra la fin de leur actuelle période de rejet mutuel - et crois-moi, elle viendra bien assez tôt - ils ne pourront que se retrouver. Aussi forte et aimante sois-tu, tu risques de ne pas faire le poids en face de leur double puissance.

Elise regarde Alexander, pensive.

102 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 102

Elise est à son bureau, dans sa chambre, écoutant un dictaphone d'où sort la voix de Richard.

RICHARD
(voix off)
Tu connais sans doute cette chansonnette canadienne, Chère Elise, où la dernière strophe reprend le questionnement de la première, sans fin jamais, en une interrogation permanente.

La voix du vieil homme s'éteint peu à peu.

RICHARD (CONT'D)
(voix off)
Avec quoi faut-il chercher l'eau - chère Elise, chère Elise - avec quoi faut-il chercher l'eau ?

Elise éteint l'appareil devenu muet, perplexe.

103 EXT. MANOIR LYONS : TERRASSE. NUIT. 103

Elise, en tenue légère, est sur la terrasse, lunette de soleil et chapeau, sirotant une boisson, et admirant le soleil couchant qui disparaît derrière les hauts arbres du parc. Son téléphone sonne.

ELISE
(au téléphone)
Oui ? Bethy ? Attends, attends, moins vite. Oui, Alexander est parti aussi depuis trois jours.

Elle hoche de la tête, fronçant peu à peu les sourcils.

ELISE (CONT'D)
D'accord. Ne panique pas, je suis sûre qu'ils vont rentrer. D'accord, je t'appelle si j'ai des nouvelles.

Elle raccroche et regarde, encore étonnée, son téléphone.

ELISE (CONT'D)
Si je m'attendais à ça !

104 EXT. MANOIR LYONS : TERRASSE. JOUR. 104

Elise est sur la terrasse, elle discute avec un POLICIER en uniforme. Ils ont tous les deux des mines graves.

105 EXT. CHALET DE MONTAGNE. JOUR. 105

Elise sort de la voiture d'Alexander garée devant un chalet de montagne tout en bois, perdu au milieu d'une dense forêt de pins à l'ombre d'une haute montagne neigeuse.

Elle court jusqu'à la seule voiture garée devant, la décapotable d'Alexander, qui est couverte de poussière. Là, sur le siège passager, un bouquet de fleur est en train de dépérir.

106 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 106

Elise est dans sa chambre, où règne la plus grande confusion. Des journaux sont posés sur le bureau avec des passages entourés au feutre rouge, un grand tableau de liège est accroché au mur où sont épinglés photos, extraits d'articles et notes personnelles. Des affaires abandonnées et un reste de sandwich traînent sur le lit. Les gros titres parlent tous de la disparition inquiétante de l'héritier de Lyons Corporated. Elle lit un petit mot froissé écrit en cursives soignées.

ELISE
(lisant)
Elise. Tu ne peux m'accompagner cette fois. Ne t'inquiète pas. Ne cherche pas à me rejoindre. Nous nous reverrons dans quelques jours et tout sera réglé, j'en suis sûr. Je t'aime.

Elle broie le papier et, tout aussi rapidement, le raplatit avec soin.

ELISE (CONT'D)
Alexander...

107 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 107

Elise dort, d'un sommeil très agité. Elle gémit et ne cesse de se retourner.

108 EXT. REVE DU CHALET. JOUR. 108

Elise se tient devant le chalet de montagne, parfaitement identique à celui de ses souvenirs, la décapotable est toujours là, propre, une moto à son côté. La porte est ouverte, elle entre après avoir jeté un oeil inquiet derrière son dos.

109 INT. REVE DU CHALET. JOUR. 109

L'intérieur est rustique, réduit au strict minimum pour un court séjour. A une petite table de bois sont assis les deux frères, l'un porte une tunique blanche, l'autre une tunique noire, à la coupe strictement similaire, ne permettant pas de reconnaître Alexander de Joshua. Ils sont attablés autour d'un échiquier et jouent, concentrés. L'un d'eux met en échec et mat le roi de l'autre, qui fait tomber sa pièce, vaincu.

JUMEAU 1
Tu m'as manqué.

JUMEAU 2
S'affronter était inutile.

JUMEAU 1
Je l'ai compris à Prague.

JUMEAU 2
Ils ont raison.

JUMEAU 1
Nous sommes dangereux. Autant ensemble qu'opposés.

JUMEAU 2
Cela doit être réglé.

JUMEAU 1
Seuls.

JUMEAU 2
Il est temps.

Ils se regardent, tristement.

JUMEAU 1
Nous allons y arriver. Quoiqu'il arrive, nous serons toujours là l'un pour l'autre.

JUMEAU 2
Je vais tellement perdre...

JUMEAU 1
Oui. Nous allons y perdre tous les deux. Quoique différemment.

JUMEAU 2
Maintenant.

Ils s'enlacent et, au moment où ils se touchent, un énorme flash de lumière irradie de leurs corps qui disparaissent dans le même halo. Lorsque la lumière réduit, ils ont disparu.

110 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 110

Elise se redresse sur son lit, essoufflée.

ELISE
Qu'avez-vous fait ?

111 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 111

Elise ferme les rideaux de sa chambre et s'allonge.

ELISE
Où es-tu Alexander ?

Elle ferme les yeux.

112 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. JOUR. 112

Elise est endormie dans sa chambre, sur son lit aux draps froissés, plongée dans la pénombre, le jour masqué par d'épais rideaux opaques tous tirés. On frappe à la porte, Elise ne réagit pas. Après un instant entre Ivy à pas de loup, elle regarde la chambre d'un air contrarié en plissant le nez. Elle ouvre une fenêtre, faisant entrer un peu de lumière. Elise gémit et se retourne, Ivy l'observe, inquiète. Puis en prenant des précautions pour ne pas faire de bruits, Ivy commence à rassembler des assiettes vides et ramasse quelques vêtements abandonnés.

ELISE
(endormie)
Tu n'aurais pas dû.

Ivy sursaute.

IVY
Tu empêches quiconque de venir faire le ménage depuis des semaines.

ELISE
Je n'ai pas de temps à perdre avec ça. Je vais le retrouver !

IVY
S'il désirait être retrouvé...

ELISE
Il s'est juste perdu. Il va revenir.

IVY
Tu devrais passer à autre chose, Elise. Alexander est parti, pas une trace de lui depuis le chalet. Rien.

ELISE
Facile à dire, je ne peux pas même mettre le nez dehors sans me faire harceler par la presse.

IVY
Ca va se tasser.

ELISE
Je n'ai rien de mieux à faire en attendant.

IVY
Comme aller à la fac maintenant que tu as eu par je ne sais quel miracle ton bac ?

ELISE
(froidement)
Laisse moi.

IVY
(vexée)
Tu n'as pas besoin d'être désagréable...

Ivy embarque la vaisselle et les affaires sales qu'elle a pu prendre et claque la porte en sortant.

113 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 113

Elise est endormie dans sa chambre, dont le ménage n'a pas été fait depuis un bon moment. Soudain, elle s'assoit, perturbée.

ELISE
Amaniu ?!

Elle saute de son lit et prend son téléphone.

ELISE (CONT'D)
(au téléphone)
Les urgences ? Oui, je voudrais signaler une agression sur les quais, sous le pont, au niveau de l'aiguillage 42. Un homme a rapidement besoin d'aide.

Elle raccroche et lance son téléphone sur le lit. Elle regarde avec reproche son pyjama taché et commence à se changer.

114 EXT. HOPITAL : ENTREE. JOUR. 114

La voiture d'Alexander - maintenant d'Elise - se gare doucement devant l'hôpital. Les arbres commencent à perdre leur feuille, c'est l'automne. Elise en sort, habillée d'un discret tailleur sombre, cachée derrière des lunettes de soleil, suivie par un garde du corps en costume noir.

115 INT. HOPITAL : RECEPTION. JOUR. 115

Fuyant le regard du PERSONNEL HOSPITALIER et des PATIENTS, Elise marche jusqu'à l'accueil de l'hôpital. La RECEPTIONNISTE, cachée derrière une vitre, est accaparée par son ordinateur et ne jette qu'un oeil discret sur Elise.

RECEPTIONNISTE
C'est pour quoi ?

ELISE
Bonjour... Vous avez accueilli hier soir un jeune homme victime d'une agression.

RECEPTIONNISTE
C'est possible... Et ?

ELISE
Je désire le voir.

RECEPTIONNISTE
(relevant la tête)
Vous êtes de la famille ?

ELISE
(sans hésitation)
Oui.

RECEPTIONNISTE
Oh, mais je vous reconnais, vous êtes la jeune héritière Lyons.

Le garde du corps se rapproche sensiblement. La réceptionniste se relève sur sa chaise, bien droite, cachant discrètement une revue féminine sous des dossiers de patients.

RECEPTIONNISTE (CONT'D)
Excusez-moi, mademoiselle. Vraiment navrée, laissez-moi tout de suite vérifier ce que nous avons.

Elle tape frénétiquement sur son clavier.

RECEPTIONNISTE (CONT'D)
Nous avons effectivement un inconnu, admis hier soir à 23h39. Il se trouve en déambulatoire, chambre 209.

ELISE
Transmettez-moi personnellement toutes ses factures.

RECEPTIONNISTE
Oui, bien sûr Mademoiselle.

ELISE
Que son médecin me rejoigne dans sa chambre.

Elise s'éloigne, suivie par son garde du corps. Dès qu'elle est à quelques mètres, la réceptionniste s'empare de son téléphone.

RECEPTIONNISTE
(au téléphone)
Josette, je viens de voir la patronne ! Si si, je t'assure, la petite demoiselle. Préviens tout le monde, elle vient à ton étage !

116 INT. HOPITAL : CHAMBRE D'AMANIU. JOUR. 116

Dans une chambre blanche et rose, Amaniu dort, le haut de son crâne disparaissant sous un large bandage. Des vêtements sales et fatigués sont entassés sur l'une des chaises, dans un sac plastique transparent, et un sac de SDF trône sur la table.

ELISE
(à voix basse)
Tu avais donc tort, Alexander...
Mon prince existe bien.

Elle s'assoit sur le bord du lit, un petit sourire triste, désabusée. Un docteur entre, le docteur Seaven.

DOCTEUR SEAVEN
Mademoiselle.

Il lui tend la main qu'elle accepte sans se lever.

ELISE
Docteur, cela fait plaisir de vous revoir en des lendemains moins brumeux.

DOCTEUR SEAVEN
(gêné)
En effet... Bonne nouvelle, votre ami va très bien.

ELISE
Excellent. Arrangez le transfert au Manoir Lyons dès que possible.

DOCTEUR SEAVEN
Très bien...

Il s'arrête un instant, hésite, puis...

DOCTEUR SEAVEN (CONT'D)
Nous espérons vraiment que Monsieur Varius est sain et sauf.

ELISE
(triste)
Moi également, moi également.

Elle pose sa main sur celle d'Amaniu.

ELISE (CONT'D)
Laissez-nous un instant maintenant.

Il sort, poussant d'un geste agacé des membres du personnel amassées devant la porte.

117 INT. MANOIR LYONS : PETIT SALON. JOUR. 117

Amaniu, rasé de frais, habillé d'une tenue de sport trop grande pour lui, se tient dans un des fauteuils du petit salon, une jambe repliée sous lui. Il est mal à l'aise face à Elise qu'il regarde par dessous.

ELISE
Tu veux boire un truc ?

Elle montre la desserte toujours largement pourvue de boissons diverses, alcoolisées ou non.

AMANIU
Donc tout ce qu'on a vécu ? C'était réel ?

ELISE
Oui... Et non.

AMANIU
Tu m'embrouilles encore plus.

ELISE
C'est compliqué, Alexander, Bethy, enfin Berotà et moi...

AMANIU
(l'interrompant)
De mieux en mieux ! Il existe aussi lui ?

ELISE
Oui, nous sommes d'ailleurs dans sa demeure.

Il regarde avec admiration la pièce.

AMANIU
(en sifflant)
Eh bien ça paie, la félonie !

ELISE
(triste)
Alexander n'est pas... enfin, n'était pas le monstre que le rêve laissait entrevoir. C'était quelqu'un de bien.

AMANIU
Si tu le dis...

ELISE
Mais laisse-moi t'expliquer....

118 INT. MANOIR LYONS : PETIT SALON. JOUR. 118

Bethy entre dans le salon, interrompant Amaniu et Elise encore en pleine conversation.

BETHY
Incroyable !

AMANIU
(la serrant dans ses bras)
Berotà !

BETHY
(avec un clin d'oeil)
Bethy dans ce monde !

AMANIU
Quand je pense que vous étiez tous si proches...

Il se rassoit, triste. Bethy vient se mettre sur le canapé à côté d'Elise, la place habituelle d'Alexander. Elise lui lance un regard réprobateur qu'elle ignore.

AMANIU (CONT'D)
J'étais habitué à ma vie de misère. Puis il y a eu ce rêve. J'ai été heureux, plus heureux que jamais. A mon réveil, dans le froid de la nuit d'hiver, je me rappelais des choses, je savais faire des trucs, je me suis dit que tout allait changer, que je ne serais plus jamais celui qui s'agenouille et endure. J'ai dit non, j'ai refusé de faire certains trucs. Je ne pensais pas que les choses pouvaient être pires. Et pourtant...

BETHY
Je suis désolée, nous ne savions pas que tu existais.
(MORE)

BETHY (CONT'D)
Ce rêve a clairement été d'une dimension exceptionnelle.

AMANIU
J'ai survécu... Merci Elise de m'avoir retrouvé !

Elise le remercie d'un hochement de tête.

BETHY
(dédaigneuse)
Elle ne te cherchait même pas.

ELISE
Comment aurais-je pu !

BETHY
Mais tu es là maintenant mon frère préféré !

Bethy se jette au cou d'Amaniu, qui jette un regard surpris et gêné vers Elise.

119 INT. VOITURE D'ALEXANDER. JOUR. 119

Elise, Bethy, Ivy et Amaniu sont dans la voiture d'Alexander, Elise assise pour une fois à la place passager, la séparation entre les passagers et le CHAUFFEUR abaissée.

ELISE
(se retournant)
C'est une très mauvaise idée.

IVY
Tu n'as pas vu tes parents depuis des mois !

ELISE
Il y a une raison à cela...

IVY
Ils ne seront pas éternels, Elise.

BETHY
Et tu as été une garce avec eux, il faut l'admettre.

Elise lance un regard assassin vers Bethy.

CHAUFFEUR
Attention !

Elise se rassoit et s'accroche à la poignée au-dessus de la porte tandis que leur véhicule esquive une autre voiture arrivant en sens inverse sur leur voie.

CHAUFFEUR (CONT'D)
Quel idiot.

Avec inquiétude, Elise regarde par la fenêtre.

120 EXT. NANCY : RUE DE LOTISSEMENTS. JOUR. 120

La voiture avance dans une rue de lotissements chics. Une MAMAN tire par la main sa PETITE FILLE FATIGUEE qui baille à s'en décrocher la mâchoire. Un SPORTIF plus loin descend de son vélo et se frotte les yeux.

121 EXT. NANCY : RUE DE LOTISSEMENTS. JOUR. 121

La voiture d'Alexander est garée devant la grille d'une maison d'architecte flambant neuve à la pelouse soignée. Sur le côté, la mère d'Elise est occupée à cueillir des herbes aromatiques dans un carré potager.

122 INT. VOITURE D'ALEXANDER. JOUR. 122

Elise observe sa mère par la fenêtre, tous ses amis attendant après elle.

BETHY
On y va ou on reste là à admirer la magnifique maison que ton cher Alexander a payé à tes parents pour faire taire leurs reproches ?

IVY
Laisse-lui deux minutes.

ELISE
Il faut partir.

BETHY
Quel courage.

ELISE
Oh, c'est bon, lâche-moi, tu ne sens donc rien ?!

Bethy se concentre un bref instant, ses yeux s'agrandissent de frayeur.

BETHY
Oh bordel ! Depuis le temps !

Elle s'empare de son sac et ouvre la portière.

BETHY (CONT'D)
Amaniu, tu es avec moi ou contre moi ?

AMANIU
(gêné)
Je... euh... Je préfère rester ici.

BETHY
(vexée)
Je vois.

Elle claque la portière au grand étonnement de tous les occupants de la voiture.

IVY
Euh, il vient de se passer quoi là ?

ELISE
Bon débarras, elle commençait à me porter sur le système.

IVY
OK...

La voiture redémarre mais, après seulement quelques mètres, Elise pose la main sur l'avant-bras du chauffeur.

ELISE
Attendez, je ne peux pas les laisser ici.

Elle sort avant même que la voiture ne stoppe réellement.

IVY
Est-ce qu'enfin elle va nous expliquer ?

Amaniu lève les épaules, blasé.

123 EXT. RUE DE LOTISSEMENTS. JOUR. 123

Elise court dans la rue et entre dans le jardin de ses parents.

124 EXT. MAISON PARENTALE : JARDIN. JOUR. 124

Elise court vers sa mère et la prend dans ses bras.

MARIE
Elise !

Dans le ciel, un avion passe très bas, elles regardent toutes les deux, effrayées. Puis Elise se concentre, regardant fixement l'appareil, qui reprend finalement un peu d'altitude et continue sa route.

ELISE
Maman, tu vas encore me prendre pour une folle, mais s'il te plait, nous devons tous aller dans un lieu sûr !

MARIE
Que se passe-t-il ?

ELISE
Je n'ai pas le temps ! S'il te plait. Va chercher Papa, Lucie et suivez-nous dans la voiture. Maintenant !

Inquiète, Marie regarde en direction de là où l'avion a disparu.

MARIE
OK, mais laisse-moi emballer le repas.

ELISE
Maman...

MARIE
Viens m'aider plutôt que de râler !

Elise lève les yeux au ciel et suit sa mère qui rentre dans la maison.

125 INT. VOITURE D'ALEXANDER. JOUR. 125

Elise se rassoit dans la voiture dont tous ses occupants, Ivy, Amaniu et le chauffeur, sont comateux, dans un sommeil second, les yeux perdus dans le vide. Elise se concentre sur eux et ils reprennent leurs esprits.

ELISE
Debout !

IVY
Mais qu'est-ce qu'il se passe ?!

ELISE
Ce que nous craignions depuis bien longtemps, Joshua tente son rêve à grande échelle.

AMANIU
Je n'ai aucune idée de quoi vous parler, mais ça ne parait pas bon.

ELISE
Oh, crois moi, ça ne l'est pas. Bon, mes parents nous suivent, ramenez-nous au manoir.

CHAUFFEUR
On va essayer. Accrochez-vous.

Il démarre en trombe.

126 EXT. NANCY : RUE. JOUR. 126

La voiture d'Alexander, suivie par une familiale commune, avance dans une rue passante, louvoyant entre des voitures roulant au pas. Des PASSANTS COMATEUX marchent, luttant contre le sommeil. Ils se réveillent un instant sur le passage de la voiture, avant de se redevenir aussi apathiques.

127 INT. VOITURE D'ALEXANDER. JOUR. 127

Elise a le visage fermé, le front plissé, en plein effort.

CHAUFFEUR
Je vais couper par la forêt.

ELISE
(concentrée)
Tant que nous arrivons rapidement.
Cela m'épuise...

Amaniu se penche et pose sa main sur l'épaule de la jeune femme.

AMANIU
Courage !

Elise se détend instantanément.

ELISE
Je ne sais pas ce que tu fais
Amaniu, mais continue.

Amaniu ôte sa main et la regarde, étonné.

AMANIU
Euh.. Rien ?

ELISE
Alors continue à rien faire, mais
laisse ta main sur mon épaule.

Amaniu remet sa main sur l'épaule d'Elise tandis qu'Ivy se penche à son tour pour toucher son amie.

IVY
Et comme ça ?

ELISE
C'est exactement la force qui me
manquait. Nous allons y arriver.

IVY
Je n'en ai jamais douté !

128 EXT. MANOIR LYONS : ALLEE PORTE PRINCIPALE. JOUR. 128

La voiture d'Alexander se gare devant le perron, suivie par la familiale. Les carrosseries des deux véhicules sont bosselées à plusieurs endroits. Au loin, un grand panache de fumée monte dans les airs.

129 INT. MANOIR LYONS : ENTREE. JOUR. 129

Elise entre et jette son manteau dans les bras du majordome qui la regarde, absent. Il reprend peu à peu ses esprits alors que toute la famille entre.

ELISE
(autoritaire)
Couchez-vous, il y a des chambres à l'étage. Je vous conseille de vous allonger, je ne sais pas si je serai en mesure de tous vous protéger une fois là-bas. Ivy, Amaniu, avec moi...

Elle laisse ses parents et sa petite soeur, pantois, avec le majordome mal réveillé.

130 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE DES REVES. JOUR. 130

Elise entre dans la chambre des rêves et pousse les lits de façon à ce qu'ils soient tous côte à côte.

AMANIU
Est-ce que tu vas enfin nous expliquer ?

ELISE
Pas le temps.

IVY
Oh si, tu vas prendre le temps...

Ivy et Amaniu restent plantés, regardant Elise avec un double air de reproche.

ELISE
Bon, je vois. Alors rapidement, ok ? Joshua tente son rêve à grande ampleur, ce qu'Alexander craignait depuis le réveil de Bethy. Je dois absolument aller voir car cela ne peut signifier qu'une seule chose pour Alexander.

Elle s'arrête, troublée.

ELISE (CONT'D)
Jamais il n'aurait permis ça de son vivant...

Elise passe rapidement la main sur ses yeux, essuyant quelques larmes naissantes.

ELISE (CONT'D)
On s'y met maintenant ?

AMANIU
Et qu'attends-tu de nous ?

ELISE
Restez à mes côtes, prêtez-moi votre force.

IVY
Je n'ai aucune idée de comment faire !

ELISE
Gardez votre main sur moi, comme dans la voiture.

IVY
Ca c'est faisable.

Les trois amis s'installent sur les couchettes, Elise au milieu.

131 EXT. REVE MONDIAL : PARC. JOUR. 131

Elise apparaît en pleine gloire, dans un grand flash aveuglant au milieu d'un parc rempli de PROMENEURS aux couleurs taciturnes. Beaucoup errent, sans but, effrayés.

ELISE
Joshua... Où te caches-tu ?

Elle tourne sur elle-même et remarque à l'horizon une tempête se formant dans le ciel.

ELISE (CONT'D)
C'est un début.

Elle étend ses bras et, sans un effort, s'envole à toute vitesse.

132 EXT. REVE MONDIAL : RUE. NUIT. 132

Elise, entourée d'un halo, atterrit dans une rue déserte éclairée de lampadaires tremblotants.

Elle regarde autour d'elle et apparaît l'un des deux frères, habillé d'une tunique blanche et noire damassée, qui marche tranquillement vers elle, le visage inexpressif.

ELISE
Joshua ?

JUMEAU 1
(mécaniquement)
Oui. Et non. Nous sommes ce que nous aurions toujours dû être. Et nous serons beaucoup plus encore bientôt.

ELISE
Alexander ? Est-ce toi ?

JUMEAU 1
Peu importe qui nous sommes. Nous sommes là pour te prévenir car...

Il s'arrête, pensif. Un bref rictus agite ses traits.

JUMEAU 1 (CONT'D)
Car nous... je tiens à toi. Ne cherche pas à lutter.

Le rictus réapparaît, plus longtemps.

JUMEAU 1 (CONT'D)
Tu n'es pas assez forte. Nous...

Comme sonné, il met un genou à terre.

JUMEAU 1 (CONT'D)
Nous ne voulons pas te détruire. Nous ne nous reverrons plus jamais. C'est trop... difficile. Au revoir Elise.

Il disparaît.

ELISE
(criant)
Alexander !!

La lumière d'Elise s'affaiblit, elle regarde ses mains avec inquiétude.

ELISE (CONT'D)
Que se passe-t-il ?

133 INT. MANOIR LYONS : CHAMBRE DES REVES. JOUR. 133

Dans la chambre des rêves, le matelas d'un des lits a été renversé et Amaniu gît à terre, du sang s'échappant d'une blessure à la tête.

Au-dessus de lui, armée d'un revolver, se tient Bethy affichant un sourire malsain. Elise se réveille en même temps qu'Ivy dont elle tient toujours la main.

ELISE
Bethy ?

BETHY
Il est temps de rétablir l'équilibre.

IVY
(paniquée)
Oh mon dieu !!

Ivy, tremblante, tire sur sa main pour s'enfuir, mais Elise raffermit sa prise. Ivy lance un regard d'incompréhension qu'Elise ignore, tout à l'étude calme de la situation. L'arme de Bethy. La distance qui la sépare d'Amaniu. Une légère ride d'inquiétude apparaît sur son front.

ELISE
Tu n'es pas une meurtrière, Bethy...

BETHY
Ta mémoire te fait donc défaut, chère soeur.

ELISE
Cela est facile dans un rêve, tu as toujours su.

Bethy a un instant d'hésitation.

ELISE (CONT'D)
(froidement)
Moi non !

Elise se jette sur Amaniu et Bethy, embarquant Ivy qui hurle, elle attrape la main d'Amaniu, puis enserre Bethy.

134 EXT. REVE MONDIAL : PARC DU MANOIR. JOUR. 134

Elise et Bethy réapparaissent au milieu du parc du Manoir, le bâtiment apparaissant en ombre derrière elles.

ELISE
C'est MOI qui définis les règles.

Bethy se met à luire légèrement.

BETHY
Je suis une meilleure rêveuse que tu ne le seras jamais. Et je crois que tu as oublié tes amis.

Elise se met à luire bien plus fort.

ELISE
En es-tu vraiment sûre ?

Pour la première fois, Bethy a peur d'Elise. Elle recule, tout en restant face à son ennemie.

ELISE (CONT'D)
Ils sont bien là, m'offrant leurs forces !

Elise d'un air mauvais ouvre grands les bras, effaçant d'un tour de bras le parc du manoir, puis le sol devient peu à peu transparent autour d'eux, ne laissant plus qu'une étroite langue de terre.

135 EXT. REVE MONDIAL : PLATEFORME DANS LES AIRS. JOUR. 135

ELISE
J'ai appris que tu avais peur du vide ?

Paniquée, Bethy se laisse tomber à quatre pattes, s'accrochant au sol en tremblant.

BETHY
Je suis désolée...

ELISE
Oh oui, tu as toutes les raisons d'être désolée !! Tu as menacé mon ami ! Tu as causé la perte d'Alexander !!

Luisant de plus en plus, grandissant à chaque pas qui fait trembler la plate-forme, Elise marche vers Bethy jusqu'à l'acculer contre le vide.

BETHY
(pleurnichant)
Le rêve de Joshua doit s'accomplir.

ELISE
Alors sois prête à en payer le prix !

Elise lève la main, prête à porter le coup de grâce à Bethy qui, les yeux fermés, se laisse tomber en arrière. En souriant, Elise déploie de larges ailes blanches dans son dos et saute à la suite de Bethy.

136 EXT. REVE MONDIAL : LES CIEUX. JOUR. 136

Bethy tombe telle une masse à travers des cieux infinis d'un bleu étincelant, elle est suivie par Elise qui vole avec grâce. D'un geste bref, Elise crée une terre qui apparaît sous elles et se rapproche à grande vitesse.

137 EXT. REVE MONDIAL : CHAMPS DE BLE. JOUR. 137

Bethy s'écrase au milieu d'un champ de blé, créant autour d'elle un cratère d'impact abattant tous les épis sur une large zone. Elise se pose à côté d'elle et la ramasse par la gorge. Les blessures les plus graves de Bethy se referment dans ses hurlements de douleur. Tout autour apparaissent des dizaines d'yeux luminescents de dormeurs, témoins silencieux.

ELISE
Nous pourrions faire cela toute la journée, mais je n'ai pas le temps pour toi.

Elise, froide et impitoyable, raffermit sa prise sur le cou de Bethy, irradiant plusieurs dizaines de mètres autour d'elle. Les témoins sont plus nombreux.

ELISE (CONT'D)
Jamais plus tu ne menaceras l'un de mes amis !

BETHY
Elise...

A son prénom, Elise s'arrête, elle regarde les témoins, désormais des milliers d'yeux braqués sur elles, sa main serrée sur le cou de Bethy qui lutte toujours. Avec dégoût, elle rejette le corps de la jeune femme.

ELISE
Ne te dresse plus entre nous !

Elise pulse, toujours plus fort, et disparaît dans un flash de lumière, laissant derrière elle Bethy, gisante au sol, respirant à peine.

138 EXT. REVE MONDIAL : RUE. NUIT. 138

Elise réapparaît au milieu de la même rue où elle s'est confrontée à l'un des jumeaux. Elle observe les lieux, tournant sur elle même, et disparaît.

139 EXT. REVE MONDIAL : CHALET DE MONTAGNE. JOUR. 139

Elise apparaît devant le chalet de montagne d'Alexander. Sur les marches du perron sont assis les deux frères, côte à côte, parfaitement identiques dans leurs mêmes tuniques noires et blanche.

JUMEAU 2
Tu ne peux rien contre nous, Elise. Tôt ou tard, notre rêve s'étendra sur l'humanité. Nous contrôlons déjà trois pays en seulement douze heures. Les esprits se révèlent bien plus contrôlables que nous ne le pensions.

ELISE
Tout ça dans quel but ?

JUMEAU 2
Nous sommes à l'aube d'une renaissance de l'humanité. Une seconde chance pour tous. Plus de privilégiés, tout le monde sur une même égalité. La possibilité de vivre ses rêves, sans autre limite que l'imagination des dormeurs.

ELISE
Que vont devenir ces corps laissés à l'abandon, dans la réalité ?

JUMEAU 2
Nous réglerons ça.

ELISE
Tu n'as aucune idée des conséquences. Le pays a sombré dans le chaos, les morts se comptent déjà par milliers !

JUMEAU 2
Quelques sacrifices pour une grande cause.

ELISE
Vous êtes complètement fous !

Elle regarde, perdue, les deux versions parfaitement identiques d'Alexander.

ELISE (CONT'D)
Alexander, où es-tu ?

JUMEAU 1
Joshua et Alexander sont morts, et de leur renaissance nous émergeons. Complets.

JUMEAU 2
Meilleurs. Nous voyons désormais clairement ce qui doit être fait. Nous n'avons pas besoin de nous justifier.

Les deux Alexander se lèvent ensemble, en harmonie, et irradient autour d'eux, repoussant arbres et maison. Elise luit plus fort, luttant, courbée sous la contrainte.

ELISE
Vous devez être arrêtés !

Malgré son intense concentration, sa bulle de lumière se réduit autour d'elle, alors que les deux frères irradient sans effort. Soudain, ils titubent et la lumière d'Elise se renforce à l'apparition d'Oleg, Tom et Tara.

OLEG
Besoin d'un coup de main ?

ELISE
(grimaçant)
Ce ne serait pas de refus !

Les trois rêveurs se placent en soutien autour d'Elise qui se relève, glorieuse, plus grande et plus belle. Sa lumière s'intensifie jusqu'à entrer en collision avec celle des deux frères. La lutte est brève, ils sont incapables de résister, les jumeaux tombent, pantins disloqués par la puissance de l'attaque dès leur protection abaissée.

ELISE (CONT'D)
Venez à moi !!

Elise les aspire vers elle, elle prend leurs mains inertes et sa lumière resplendit plus forte que jamais alors qu'elle se met à grandir. Oleg, Tara et Tom la regardent avec horreur, ils tirent sur leurs mains, sans succès, incapable de se dissocier.

OLEG
Que fais-tu ? Nous devons relâcher les dormeurs maintenant !!

ELISE
(impérieuse)
Ce rêve m'appartient !!

OLEG
Ne cède pas ! Elise !

ELISE
Inclinez-vous devant votre déesse !!

Elise dépasse désormais la plus haute montagne et toujours plus de témoins viennent s'agglutiner autour, yeux brillants remplissant l'horizon.

ELISE (CONT'D)
La Terre est désormais mienne !

Minuscule à ses pieds, l'un des jumeaux hurle, incapable de se relever dans la tempête.

JUMEAU 1
Elise, nous... je t'aime ! Fais le bon choix !

Elle se baisse et le prend dans sa paume, le regardant avec étonnement.

ELISE
Je... t'aime ?!

Elle réfléchit, le faisant rouler dans sa main pour l'observer sous tous les angles.

ELISE (CONT'D)
Comment quelqu'un d'aussi insignifiant peut signifier autant ?

Elle le jette, énervée. Puis stoppe le temps au dernier instant pour le récupérer.

ELISE (CONT'D)
Pourquoi ?!

JUMEAU 1
La réalité, Elise ! Reviens à la réalité !

ELISE
Réalité ? Fiction ? Être. Concret. Realitas... Ce n'est qu'un rêve !! UN REVE !

Elle tourne sur elle-même, de plus en plus vite, de plus en plus fort.

ELISE (CONT'D)
(avec grande difficulté)
Je. Suis. Elise.

Elle continue à tourner, aspirant des lambeaux de paysages et tous les yeux témoins qui tombent dans le trou noir qui se forme à ses pieds en hurlant de terreur. Le mouvement s'accélère, le rêve se fait absorber, tout comme Oleg, Tom, Tara, le jumeau resté au sol. Elise décroît, reprenant une taille normale et perdant en clarté.

140 EXT. REVE MONDIAL : NEANT. JOUR. 140

Dans le néant uniformément blanc, il ne reste plus qu'Elise, l'un des jumeaux la tête posée sur ses genoux.

JUMEAU 1
Merci...

Elle caresse ses cheveux avec douceur.

JUMEAU 1 (CONT'D)
Tu dois lâcher prise également.

ELISE
(l'embrassant)
Je t'aime

Dans les bras l'un de l'autre, ils disparaissent. Il ne reste plus rien qu'un néant blanc à perte de vue.

141 EXT. MANOIR LYONS : CHAMBRE DES REVES. JOUR. 141

Ivy et Amaniu regardent avec horreur Bethy qui gît, desséchée à terre. Ils jettent un regard terrifié en direction d'Elise lorsqu'elle s'assoit sur son lit, tremblante. Une larme glisse doucement sur sa joue.

142 EXT. CIMETIERE. MATIN. 142

Sous une pluie légère, deux cercueils sont alignés dans le cimetière, à proximité du caveau familial Lyons, surmonté d'un lion rugissant. Des photos représentent les occupants : Joshua et Alexander. Une foule en deuil est assemblée d'un côté, prudemment éloignée d'Elise qui veille seule, disparaissant sous un long voile de deuil. Tous lui jettent des regards effrayés. En retrait, entre la foule et Elise, Amaniu et Ivy se tiennent tout proches l'un de l'autre. Ils fixent Elise un instant, regret et crainte, puis tournent les talons et disparaissent dans la brume matinale.

143 INT. MANOIR LYONS. CHAMBRE D'ELISE. NUIT. 143

Elise est à son bureau, habillée de son vieux tee-shirt et jogging. Tous les carnets intimes sont rassemblés en une pile, sauf le dernier qu'elle termine de lire. Elle le ferme et le pose en haut de la pile.

ELISE
Mon histoire se termine ici. C'est la fin. Le rêve a été définitivement aspiré. Je ne peux plus rêver. Tous les rêveurs sont morts. La réalité me rejette. Ils ont tous peur de moi.
(MORE)

ELISE (CONT'D)
De cette déesse implacable. Ils ont tous été témoins.

Elle se lève et regarde sa chambre avec tristesse. Elle prend un petit cadre photo, dont elle essuie la poussière en utilisant son tee-shirt. C'est une photo d'elle et d'Alexander au milieu d'un champ de coquelicots.

ELISE (CONT'D)
Je pourrais en abuser. Sortir de ma tour pour régner.

Elle repose la photo et regarde les étoiles par la fenêtre. En contrebas, de lampes éclairent avec charme le parc bien entretenu du domaine Lyons.

ELISE (CONT'D)
Quel intérêt ? Je suis seule.

Elle s'assoit sur le bord de son lit.

ELISE (CONT'D)
Je n'ai plus rien. Plus rien à rêver. Plus rien à espérer. Je me nommais Elise, et mon histoire se termine ici... Elise est morte. Il y a longtemps.

Elle se couche sur le lit, les yeux grands ouverts, le regard perdu dans le vide.

ELISE (CONT'D)
Jamais plus elle ne sera.

144 EXT. NOUVEAU REVE : NEANT. JOUR. 144

Au milieu du néant de blanc, un minuscule point noir. Un coquelicot est en train de germer, toute petite plante, symbole d'espoir du renouveau du rêve.

FADE TO BLACK.